

Publication en libre accès

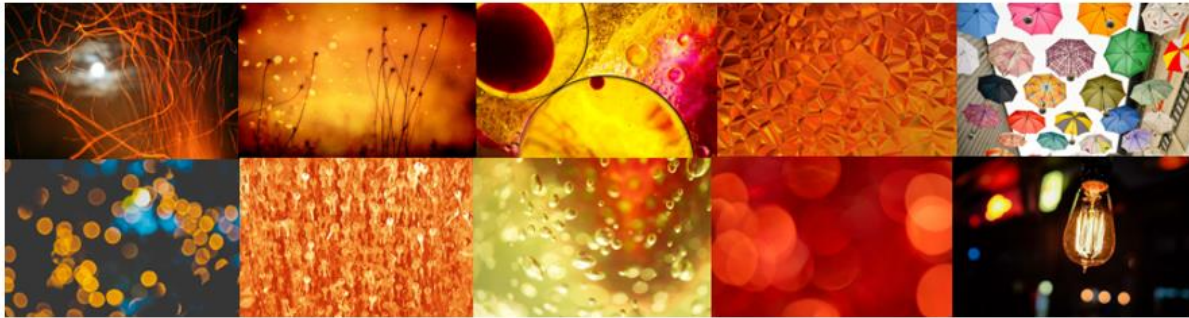
<https://www.fosteropenscience.eu/node/2331>

<https://www.fosteropenscience.eu/node/2332>



**Open Science
Training Courses**

<https://www.fosteropenscience.eu/toolkit>



This project has received funding from the European Union's Horizon2020 programme for research, technological development and demonstration under agreement no 741839.

La taxonomie FOSTER définit la science ouverte comme le mouvement visant à rendre la recherche, les données et la diffusion scientifiques accessibles à tous les niveaux d'une société en quête d'informations.

Cela semble une bonne chose, mais que signifie la science ouverte (SO) dans un sens pratique ? Les dix cours de science ouverte de FOSTER répondent à certaines des questions les plus courantes que vous pourriez vous poser sur la mise en pratique de la science ouverte. Chaque cours dure environ 1 à 2 heures et vous recevrez un certificat à la fin. Les cours comprennent des conseils pratiques pour se lancer dans la SO ainsi que des informations sur les outils et les ressources spécifiques à la discipline que vous pouvez utiliser. Il n'y a pas d'ordre précis dans les cours - il suffit d'explorer les sujets que vous souhaitez approfondir à votre propre rythme.

Publication en libre accès

<https://www.fosteropenscience.eu/node/2331>

<https://www.fosteropenscience.eu/node/2332>

Cette leçon aide à acquérir des compétences pour rendre ses publications librement accessibles, conformément aux exigences des financeurs et dans le contexte plus large de la science ouverte.

À la fin du cours, vous serez capable de :

- comprendre les avantages et les inconvénients du partage des prépublications
- trouver une plateforme de prépublications appropriée pour partager vos premiers résultats
- être conscient de la façon dont le partage des prépublications peut être bénéfique à votre progression de carrière
- publier vos travaux en libre accès et connaître les avantages
- trouver un éditeur en libre accès pour vos recherches
- trouver un entrepôt approprié pour publier en libre accès et archiver votre travail
- publier les monographies en libre accès
- comprendre les attentes et les politiques des financeurs en matière de libre accès
- obtenir un financement pour les frais de traitement des articles (APC), le cas échéant

Sommaire

1. Définition et voies du libre accès
2. Partage des prépublications
3. Trouver une revue ou un éditeur approprié pour ses publications
4. Trouver une archive ouverte appropriée pour ses publications
5. Qu'en est-il des livres et des monographies ?
6. Quelles sont les attentes des organismes de financement ?
7. Frais de publication
8. Services utiles
9. Testez vos connaissances
10. Ressources supplémentaires

1. Définition et voies du libre accès

Par « libre accès » à la littérature [de recherche], nous entendons sa mise à disposition gratuite sur l'internet public, permettant à tout utilisateur de lire, télécharger, copier, distribuer, imprimer, rechercher ou faire un lien vers le texte intégral des articles, les parcourir pour les indexer, les transmettre sous forme de données à un logiciel ou les utiliser à toute autre fin légale, sans obstacles financiers, juridiques ou techniques autres que ceux qui sont indissociables de l'accès à l'internet lui-même. La seule contrainte sur la reproduction et la distribution et le seul rôle du droit d'auteur dans ce contexte devrait être de garantir aux auteurs un contrôle sur l'intégrité de leurs travaux et le droit à être correctement reconnus et cités. [[Budapest Open Access Initiative](#)]



Pour un rappel sur les notions essentielles et les termes clés du libre accès, consulter ces ressources :

- [PASTEUR4OA Briefing Paper: Open Access](#)
- [Definitions of Terms Used in Open Science and Open Access](#)
- [Thesaurus de la science ouverte](#)

Le libre accès améliore la rapidité, l'efficacité et l'efficience de la recherche, la reproductibilité et les collaborations. Il accroît également la visibilité, l'utilisation et l'impact de la recherche et permet aux professionnels, aux praticiens et aux entreprises, ainsi qu'au public intéressé, de bénéficier de la recherche.

Si certains acteurs de la recherche et de l'édition académique ont adopté ces principes, tous ne s'y conforment pas ou pas de manière complète.

Le paysage littéraire et éditorial en ligne s'apparente à un écosystème dans lequel plusieurs modèles cohabitent et parfois entrent en conflit :

➤ **Abonnement :**

C'est le modèle classique hérité de la publication de périodiques papiers. Les articles y sont placés derrière un péage (paywall) et sont rendus accessibles uniquement sur paiement individuel ou via des abonnements financés par les institutions de recherche.

Bien qu'il soit possible pour les chercheurs d'y négocier la conservation de leur droit d'auteur, la plupart des articles publiés dans ces revues sont placés sous copyright au bénéfice exclusif de l'éditeur, interdisant ainsi la diffusion et la réutilisation des contenus via une archive ouverte.

➤ **Modèle hybride :**

Il concerne une revue diffusée par abonnement et qui propose à ses auteurs de payer des frais de publication (également appelés « APC » pour Article Processing Charges) afin que leur article soit publié en accès ouvert. La revue hybride publie ainsi à la fois des articles accessibles aux lecteurs moyennant un abonnement ou des articles en accès ouvert moyennant des APC. Les éditeurs attribuent des labels différents pour cette possibilité, par exemple « Choice » (Sage), « Open Choice » (Springer), « OpenSelect » (Taylor & Francis) « Online Open » (Wiley), tandis qu'Elsevier cite seulement la liste de ses revues qui « soutiennent le libre accès ».

Il existe également des revues qui publient en accès ouvert avec frais de publication en partageant le processus d'évaluation et le comité de rédaction avec une revue sur abonnement ; elles doivent être considérées comme des revues hybrides.

Cette pratique revient à faire payer deux fois l'institution (« double-dipping ») : une première pour accéder à la revue ; une deuxième pour publier l'article.

En France, le Plan national pour la science ouverte recommande de soutenir les publications entièrement en accès ouvert et exclut donc les revues hybrides :

- en raison de leur modèle économique, qui permet à l'éditeur de bénéficier d'une deuxième source de revenus en plus des abonnements,
- parce que les éditeurs ne sont de ce fait pas incités à transformer leurs revues hybrides en revues intégralement en libre accès.

Il est possible de publier dans une revue hybride sans payer de frais de publication et de diffuser conjointement son manuscrit en archives ouvertes, notamment dans HAL. Sur le site de la revue, l'article sera alors accessible seulement aux abonnés, et il sera accessible à tous sur l'archive ouverte.

➤ **Voie dorée (Gold) :**

Elle concerne les revues qui publient tous leurs articles en accès ouvert. La rémunération de la revue repose sur des frais de publication qu'elle facture (Article Processing Charges - APC) et/ou des subventions de la part d'une institution publique ou privée. Les articles publiés dans les revues « Gold » sont placés sous licence Creative Commons CC-BY ou équivalente, permettant à la fois leur diffusion et leur réutilisation. Les revues sont répertoriées notamment dans le Directory of Open Access Journals (DOAJ).

Il est à noter qu'une économie parallèle et pernicieuse s'est développée autour de ce modèle :

- Des « **éditeurs prédateurs** » sollicitent de jeunes chercheurs en leur garantissant la publication rapide de leurs articles dans leurs revues, qui sont souvent éphémères et n'ont qu'un ou deux numéros publiés. La qualité éditoriale et le processus d'évaluation par les pairs ne sont pas garantis par ces éditeurs, qui peuvent en revanche facturer des frais de publication. Outre le préjudice financier, c'est votre crédibilité scientifique qui sera entachée.
- Des sociétés se présentant comme des **consortiums de chercheurs** proposent leurs services aux chercheurs pour les aider à entrer en relation avec des éditeurs scientifiques et à se faire publier. Mais leurs messages sont très génériques, parfois hors sujet en termes de disciplines couvertes, avec des relances insistantes, un anglais approximatif, des difficultés à trouver des informations de contact...

Les plateformes de ces sociétés proposent des articles susceptibles de vous intéresser.

Cependant, ces articles sont consultables non pas en texte intégral (argument invoqué : éviter le plagiat / vol d'idées), mais sous la forme de résumés. Il est ensuite possible d'entrer en relation avec les auteurs pour en savoir plus, toujours par l'entremise de la plateforme (qui permet parfois de faire directement des « offres de publication » et de laisser à l'auteur la possibilité de choisir la meilleure offre).

Ces sociétés semblent parfois proposer des services supplémentaires aux auteurs : aide au ciblage des revues, traduction, relecture, mise en forme...

Elles invoquent volontiers des arguments tels que la chasse au meilleur facteur d'impact, le besoin de publier rapidement pour obtenir une promotion, etc.

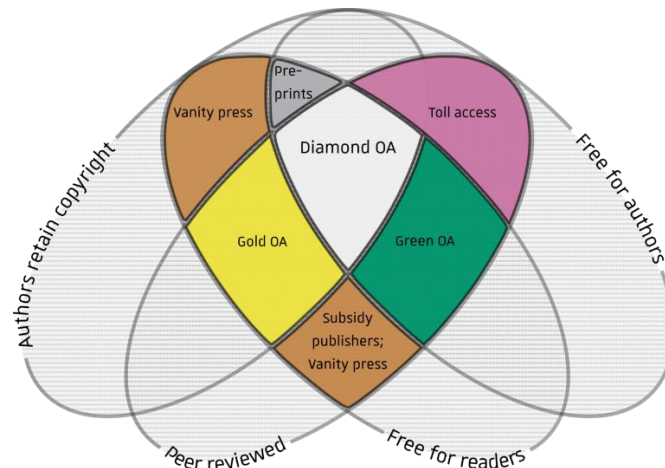
(Source : Justine Fabre, Directrice des publications à l'Académie des sciences)

➤ **Voie verte (Green) :**

Elle désigne la diffusion pérenne et en libre accès de travaux scientifiques, qu'ils aient fait ou non l'objet d'une publication, via une plateforme institutionnelle, nationale ou internationale nommée archive ouverte. Un dépôt en archive ouverte ne se substitue pas au processus de publication dans une revue. Selon les conditions négociées entre institutions de recherche et éditeurs, l'archivage peut être soumis à un embargo et concerner uniquement les postpublications, non mises en forme mais validées en relecture par les pairs. Certaines plateformes acceptent également le dépôt de prépublications, non relues ou encore non soumises pour publication. On n'est pas limité aux articles : on peut aussi déposer une thèse, un chapitre de livre, un poster, un jeu de données, un rapport, un cours, une communication dans un congrès, un mémoire de HDR, un compte-rendu...

➤ **Voie diamant :**

Elle concerne les publications dans des revues en libre accès éditées par des structures publiques (ou privées à but non lucratif) telles les universités, sociétés savantes, organismes de recherche, etc. Les revues sont en libre accès gratuit pour les lecteurs et les auteurs, sans facturer ni APC ni abonnement. Elles peuvent être subventionnées, de façon directe ou indirecte, par des institutions académiques, ou générer leur revenu par des services auxiliaires (traductions, outils de détection de plagiat, etc.) ou de la publicité. Elles reposent également beaucoup sur du bénévolat scientifique. Ces revues sont souvent de taille modeste (en termes de nombre d'articles publiés).



https://en.wikipedia.org/wiki/Diamond_open_access

➤ **Voie platine (Platinum):**

C'est une variante de la voie diamant qui base le financement de l'accès ouvert des articles sur une monétisation de l'accès aux données.

➤ **Voie bronze :**

Elle rassemble une multitude de revues dont les caractéristiques ne remplissent que partiellement les critères définissant le statut d'Open Access.

Il peut s'agir :

- de journaux à abonnement dont le contenu devient accessible gratuitement après une période d'embargo,
- d'articles disponibles immédiatement en lecture gratuite mais pas en téléchargement
- de revues intégralement gratuites et accessibles mais dont le contenu n'est pas placé sous licence Open Access et n'est donc pas légalement ouvert à la réutilisation.
- de certains journaux présentant les caractéristiques du « Gold » mais non répertoriés par le DOAJ.

Le statut des publications en freemium est difficile à tracer dans les bases de données et peut s'apparenter à la voie bronze.

➤ **Voie « noire » (Black) ou « grise » :**

Elle désigne les pratiques de diffusion illégales (sans copyright) des articles scientifiques, hors des circuits de publication établis.

Il existe 3 canaux de diffusion de ce type :

- l'auto-archivage par les auteurs sur leur site web personnel ;
- les sites qui, comme Sci-hub ou Libgen, piratent les articles sans autorisation des auteurs ou des éditeurs ;
- les réseaux sociaux académiques (Research Gate, Mendeley, Academia...) où les chercheurs donnent eux-mêmes accès à leurs publications.

Ces accès ne peuvent, par définition, pas être tracés par les bases de données.

Couperin. Tout savoir sur le modèle auteur-payeur ! <https://scienceouverte.couperin.org/tout-savoir-sur-le-modele-auteur-payeur/>

Université de Technologie de Troyes. Publier en Open Access. <https://bibliotheque.utt.fr/EXPLOITATION/open-access.aspx>

Collège Publications et Groupe Édition scientifique ouverte du CoSo. Point de vigilance sur les revues hybrides. Octobre 2019.

<https://www.ouvrirlascience.fr/point-de-vigilance-sur-les-revues-hybrides/>

Hcéres – Observatoire des Sciences et Technologies. Mesurer les taux ouverts des publications scientifiques : le cas de la France.

Juin 2020. https://www.hceres.fr/sites/default/files/media/downloads/points-2020.01_def.pdf

Ouvrir la science. Passeport pour la science ouverte. Guide à l'usage des doctorants. Juillet 2020.

<https://www.ouvrirlascience.fr/passeport-pour-la-science-ouverte-guide-pratique-a-lusage-des-doctorants/>

Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Deuxième Plan national pour la science ouverte.

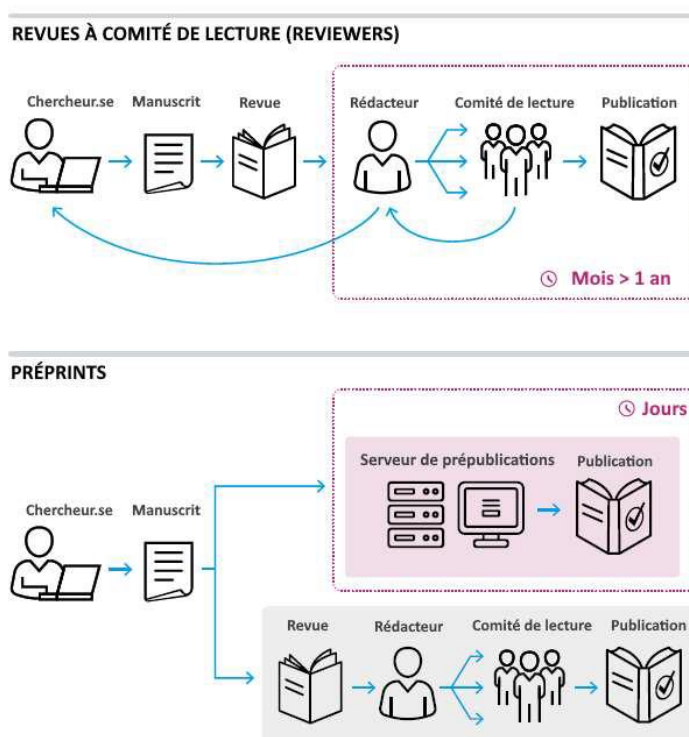
Juillet 2021. <https://www.ouvrirlascience.fr/deuxieme-plan-national-pour-la-science-ouverte/>

2. Partage des prépublications

2.1. Que sont les prépublications (ou preprints) ?

Les **prépublications** sont toutes les versions d'un article universitaire ou d'une autre publication avant qu'il n'ait été soumis à un examen par les pairs, tandis que les **postpublications** sont la forme de l'article après que toutes les modifications consécutives à l'examen par les pairs ont été intégrées.

Les prépublications sont un moyen de communiquer rapidement à l'ensemble de la communauté scientifique un manuscrit contenant des résultats scientifiques d'un chercheur ou d'un groupe de scientifiques.



Kristina Hettne, Ron Aardening, Chantal Hukkelhoven, Dirk van Gorp, Nicole Loorbach, Jeroen Sondervan, Astrid van Wesenbeeck, Nominé Jean-François, Serge Bauin. Les préprints : guide pratique. Décembre 2021. <https://dx.doi.org/10.13143/0603-7h42>

[Cette vidéo](#) d'ASAPbio (Accelerating Science and Publication in biology) explique ce que sont les prépublications et leurs avantages, en quoi elles diffèrent des publications dans les revues, et comment les scientifiques peuvent utiliser ces deux mécanismes pour communiquer leurs travaux.

2.2. Que pensent vos pairs des prépublications ?

Quels sont les avantages potentiels du partage des prépublications ?

[Nikolai Slavov](#) – un chercheur en sciences de la vie – a à nous dire sur sa première expérience de partage d'une prépublication. [Nikolai Slavov](#) décrit comment un retour d'information réfléchi et constructif a permis d'améliorer son document.

2.2.1. Peser le pour et le contre des prépublications

On peut craindre d'être devancé lorsqu'on partage ses recherches avant qu'elles ne soient publiées. Dans l'ensemble, les avantages du partage l'emportent de loin sur les risques.

A travers les avantages et les inconvénients, voici comment le partage des prépublications peut améliorer la qualité de votre travail et le rendre plus visible :

➤ Avantages

Diffusion plus rapide des résultats

Les manuscrits sont mis à la disposition du public beaucoup plus rapidement. Ils peuvent être cités ou commentés immédiatement, sans avoir à attendre le long processus d'examen des revues scientifiques traditionnelles.

Stein Aerts, Sara Aibar (VIB-KU Leuven Center for Brain & Disease Research - *Who's afraid of bioRxiv: Weighing the pros and cons of preprint publishing*. <https://vib.be/news/whos-afraid-biorxiv-weighing-pros-and-cons-preprint-publishing>

Établissement de la primauté

Être le premier vous donne la reconnaissance initiale de la découverte, même si la publication évaluée par les pairs est postérieure à la concurrence. Cela réduit la possibilité pour des évaluateurs indécis de « garder sous le coude » votre article, le temps de se hâter de sortir leur propre version.

Stein Aerts, Sara Aibar (VIB-KU Leuven Center for Brain & Disease Research - *Who's afraid of bioRxiv: Weighing the pros and cons of preprint publishing*. <https://vib.be/news/whos-afraid-biorxiv-weighing-pros-and-cons-preprint-publishing>

Promotion de la science ouverte

L'édition de prépublications favorise la science ouverte. Les personnes n'ayant pas accès aux revues scientifiques peuvent lire, commenter et citer vos travaux.

Stein Aerts, Sara Aibar (VIB-KU Leuven Center for Brain & Disease Research - *Who's afraid of bioRxiv: Weighing the pros and cons of preprint publishing*. <https://vib.be/news/whos-afraid-biorxiv-weighing-pros-and-cons-preprint-publishing>

Preuves de productivité et de réussite

Une prépublication fournit aux organismes de financement et aux comités de promotion et d'embauche des preuves publiques de vos réalisations les plus récentes, pertinentes pour leur prise de décision.

ASAPbio. Questions fréquemment posées sur les prépublications. <https://asapbio.org/questions-frequemment-posees-sur-les-preprints>

Augmentation de la visibilité

La visibilité accrue d'une recherche émergente augmente les canaux de diffusion potentiels. Les organisateurs de conférences et les éditeurs sont souvent en quête de recherches nouvelles et non publiées dans les serveurs de prépublications. En ajoutant vos recherches, vous pouvez être invité à intervenir lors de conférences pertinentes ou à soumettre vos résultats à des revues.

Pistes d'amélioration de son travail

Vous pouvez envoyer le lien public de votre prépublication à vos collègues scientifiques et leur demander de faire des commentaires. Parfois, des scientifiques ou même un public plus large peuvent vous contacter par courrier électronique ou par le biais de commentaires sur le serveur. Ce type d'interactions et de commentaires peut vous aider à améliorer votre publication finale au-delà des deux ou trois scientifiques anonymes qui évaluent votre article pour une revue. Cela permet un retour

d'information sur son travail, sur les possibilités d'amélioration. Cela permet également une augmentation de la qualité.

ASAPbio. Questions fréquemment posées sur les prépublications. <https://asapbio.org/questions-frequeemment-posees-sur-les-preprints>

Établissement de la priorité des découvertes et des idées

Les prépublications sont le principal mécanisme de diffusion des travaux et d'établissement des priorités dans le domaine de la physique, et cette évolution est anticipée dans le domaine de la biologie (voir ce [document](#) de la réunion ASAPbio de 2020 et un [article sur eLife](#) par Vale et Hyman).

ASAPbio. Questions fréquemment posées sur les prépublications. <https://asapbio.org/questions-frequeemment-posees-sur-les-preprints>

Possibilité de développer de nouvelles collaborations plus tôt

Une fois que votre technique ou vos résultats sont dans le domaine public, de nouvelles interactions peuvent se produire, ce qui peut faire avancer votre travail.

ASAPbio. Questions fréquemment posées sur les prépublications. <https://asapbio.org/questions-frequeemment-posees-sur-les-preprints>

Libre accès facilité

Vos recherches sont mises à la disposition de tous les scientifiques sans qu'il soit nécessaire de s'abonner à une revue ou de payer un abonnement.

ASAPbio. Questions fréquemment posées sur les prépublications. <https://asapbio.org/questions-frequeemment-posees-sur-les-preprints>

➤ Inconvénients

Risque de non acceptation de son article

Certaines revues n'acceptent pas les articles soumis à un serveur de prépublications. Cependant, de nombreuses revues actualisent leurs politiques en raison de la popularité croissante des prépublications.

Stein Aerts, Sara Aibar (VIB-KU Leuven Center for Brain & Disease Research - *Who's afraid of bioRxiv: Weighing the pros and cons of preprint publishing*. <https://vib.be/news/whos-afraid-biorxiv-weighing-pros-and-cons-preprint-publishing>

Risque ou « guerres des prépublications »

Il n'existe pas encore de règlement sur la vérification des « données de prépublication », il n'est donc pas impensable que des scientifiques se précipitent pour publier des travaux similaires après avoir lu une publication dans une archive de prépublications.

Stein Aerts, Sara Aibar (VIB-KU Leuven Center for Brain & Disease Research - *Who's afraid of bioRxiv: Weighing the pros and cons of preprint publishing*. <https://vib.be/news/whos-afraid-biorxiv-weighing-pros-and-cons-preprint-publishing>

Risque de violation de l'embargo

Si la presse publie des résultats à partir d'un serveur de prépublications, cela peut entraver les publications ultérieures dans les revues traditionnelles.

Stein Aerts, Sara Aibar (VIB-KU Leuven Center for Brain & Disease Research - *Who's afraid of bioRxiv: Weighing the pros and cons of preprint publishing*. <https://vib.be/news/whos-afraid-biorxiv-weighing-pros-and-cons-preprint-publishing>

Données de mauvaise qualité et non reproductibles

Les publications de mauvaise qualité, la non reproductibilité et l'exclusivité sont déjà des problèmes avec notre système de revues, mais rien ne prouve actuellement que la situation va s'aggraver avec les prépublications. La plupart d'entre elles (à l'exception de la recherche sur l'homme) ont été testées avec la recherche en physique et n'ont pas été acceptées dans arXiv ; rien n'indique non plus que ces problèmes émergent dans les prépublications en biologie.

ASAPbio. Questions fréquemment posées sur les prépublications. <https://asapbio.org/questions-frequeemment-posees-sur-les-preprints>

Risque de perte prématurée de publication

Des scientifiques pourraient s'empressement de sortir des données prématurément pour revendiquer la priorité et obtenir des crédits. Dans la pratique, ces tendances sont atténuées par la puissante force motrice des scientifiques pour développer et maintenir une bonne réputation au sein de la communauté scientifique. La réputation est le facteur le plus important pour développer une carrière durable dans les sciences. Même pour les scientifiques qui expriment les préoccupations susmentionnées, lorsqu'on leur demande s'ils pourraient être tentés de se comporter de cette manière, ils répondent immédiatement « non ». En fait, dans certains cas, des travaux de mauvaise qualité/non reproductibles peuvent être repérés par la communauté et corrigés avant d'être publiés définitivement dans une revue.

ASAPbio. Questions fréquemment posées sur les prépublications. <https://asapbio.org/questions-frequeemment-posees-sur-les-preprints>

Risque de perte de l'exclusivité sur ses travaux

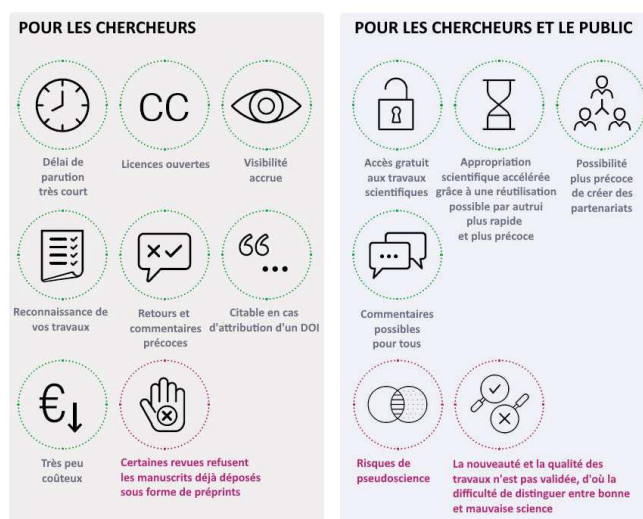
Des scientifiques pourraient « prendre l'exclusivité sur mes travaux » si je les publie sous forme de prépublication. Cela ne peut pas se produire, car les prépublications sont considérées comme preuves datées d'antériorité (par exemple pour un dépôt de brevet).

Voir [L'avis de Paul Ginsparg](#), fondateur d'arXiv.

ASAPbio. Questions fréquemment posées sur les prépublications. <https://asapbio.org/questions-frequeemment-posees-sur-les-preprints>

Cette figure résume les avantages et les inconvénients : plus spécifiquement pour les chercheurs à gauche, plus pour le grand public à droite.

Les avantages sont identifiés par une signalétique verte et rouge pour les inconvénients.



2.2.2. Impact des prépublications

Le 22 mai 2019, Knowledge Exchange a publié une [étude](#), [traduite par l'Inist-CNRS](#), portant sur l'état et l'impact des prépublications. Elle révèle le rôle capital des média sociaux, soulève des interrogations sur le rôle des chercheurs et des éditeurs dans le dépôt, le modèle économique le plus adapté, la crainte des chercheurs de ne pouvoir publier dans des revues et la solution technique appropriée aux disciplines scientifiques.

2.2.3. Reconnaissance Institutionnelle

En France, les deux alliances de recherche pour la santé ([Aviesan](#)) et pour l'environnement ([AllEnvi](#)) ont indiqué en octobre 2017 qu'elles considéraient les prépublications comme une forme recevable de communication scientifique, sous réserve qu'elles soient archivées dans un serveur présentant notamment certaines garanties d'un service de type FAIR ("Facile à trouver, Accessible, Interopérable, Réutilisable") et un horodatage des archivages.

Les archives ouvertes institutionnelles accueillent habituellement les prépublications dans le cadre de leur politique de libre accès à la connaissance et aux savoirs. C'est le cas en France de l'archive HAL, utilisée par le CNRS et la plupart des universités, mais adoptée très inégalement selon les disciplines.

2.3. Critères de choix d'un site de diffusion de prépublications

Certains éléments peuvent guider les auteurs dans le choix d'un site de prépublications, avec toutes les précautions qui s'imposent :

Critères favorables	Critères défavorables
Identité de la personne morale ou physique qui produit le site et qui en a la responsabilité ou la propriété intellectuelle. Un statut public ou non lucratif de l'organisation pourrait être considéré comme un gage de sérieux ou d'un investissement à long terme.	Modèle économique donnant une indication sur ce qui a motivé la création et la pérennité du site. Certains sites de prépublications sont créés par des éditeurs commerciaux de revues ou d'ouvrages à des fins lucratives pour capter ce nouveau produit éditorial.
Conditions de dépôt établies par le site (incluant la définition de prépublication), les versions d'un manuscrit autorisées au dépôt, ainsi qu'une déclaration de conflits d'intérêts dans l'éventualité d'une soumission de la prépublication par l'auteur à une revue pour publication.	Mélange sur une même plateforme de documents publiés (donc validés par les pairs) et de documents non validés. Cela peut être source de confusion et nuire à l'impact du site.
Attribution d'un DOI aux prépublications qui peut être considérée comme un engagement pérenne pour rendre les documents déposés identifiables, visibles et accessibles (sans que cela soit un engagement de qualité des documents diffusés).	
Attribution d'une licence d'utilisation qui peut être considérée comme un élément de respect de la propriété littéraire et de transparence vis-à-vis des auteurs et des lecteurs.	
Conditions et modalités proposées pour commenter ou annoter une prépublication obéissant à des règles éthiques et transparentes.	
Référencement du site dans Google Scholar et dans les répertoires internationaux comme OpenAIRE Explore ou SHARE .	
Informations fournies par le site pour rendre compte de sa politique et de ses pratiques.	
Maturité du site (ancienneté, nature des partenaires ou sponsors, nombre de dépôts, nombre de vues ou de téléchargements) qui diminue le risque d'un mauvais choix pour un auteur désireux de diffuser sa prépublication.	

Deboin M.C. 2019. *Rendre public son projet d'article sur un site de prépublications en 7 points*. Montpellier (FRA) : CIRAD.
<https://doi.org/10.18167/coopist/0031>

2.4. Quelques liens vers des archives de prépublications

Disciplinaires

- [AgriXiv](#) (agriculture)
- [arXiv](#) (physique, mathématiques, informatique, biologie quantitative, statistiques, sciences de l'ingénieur et économie)
- [bioRxiv](#) (biologie)
- [BodoArXiv](#) (Histoire médiévale)
- [ChemRxiv](#) (chimie)
- [EarthArXiv](#) (sciences de la terre)
- [EcoEvoRxiv](#) (Ecologie)
- [EdArXiv](#) (Sciences de l'Education)
- [engrXiv](#) (sciences de l'ingénieur)
- [hprints](#) (Arts et Sciences Humaines et Sociales)
- [LawArXiv](#) (droit)
- [LISSA](#) (bibliothéconomie et sciences de l'information)
- [MarXiv](#) (sciences de l'océan et du climat marin)
- [Mathematics Portal](#) (mathématiques)
- [MedRxiv](#) (Médecine)
- [MetaArXiv](#) (amélioration de la transparence et de la reproductibilité de la recherche)
- [MindRxiv](#) (recherche sur les pratiques mentales et contemplatives)
- [NutriXiv](#) (nutrition)
- [paleorXiv](#) (paléontologie)
- [PsyArXiv](#) (psychologie)
- [RePEc](#) (Economie)
- [SocArXiv](#) (sciences sociales)
- [SportRxiv](#) (recherches liée au sport et à l'exercice physique)

Généralistes

- [Figshare](#) (généraliste)
- [HAL](#) (généraliste)
- [OSF Preprints](#) (généraliste)
- [PeerJ](#) (généraliste)
- [Zenodo](#) (généraliste)

Joseph McArthur, co-fondateur de l'[Open Access Button](#) maintient une [liste d'archives de prépublications](#).

2.5. En savoir plus

Voici [un webinaire de 45 minutes](#) présentant les prépublications. Philip Cohen explique ce que sont les prépublications et les postpublications, les avantages des prépublications et aborde certaines préoccupations courantes des chercheurs. Il montre comment déterminer si vous pouvez déposer des prépublications et des postpublications et comment utiliser [OSF preprints](#) pour partager des prépublications.

2.6. Histoires de prépublications

De nombreux chercheurs ont eu des expériences très positives en matière de partage de prépublications – notamment en recevant un retour d'information utile et en obtenant des emplois. [ASAPbio a recueilli certaines de leurs histoires](#).

« Ma prépublication m'a permis d'obtenir un emploi d'enseignant-chercheur ».

[Jeffrey Woodruff, Postdoc, MPI-CBG](#)



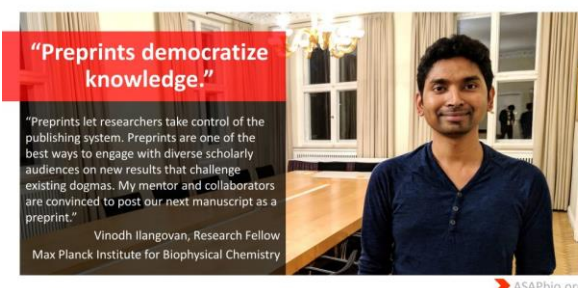
« La connaissance tout de suite ».

[Ashley Farley, Librarian, Gates Foundation and University of Washington](#)



« Les prépublications démocratisent la connaissance ».

[Vinodh Ilangoan, Research Fellow, Max Planck Institute for Biophysical Chemistry](#)

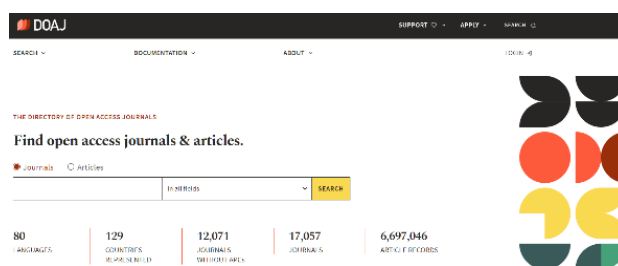


3. Trouver une revue ou un éditeur approprié pour ses publications

3.1. Trouver une revue en libre accès

Directory of Open Access Journals (DOAJ)

Le [DOAJ](#) permet de trouver une revue en libre accès adaptée à votre discipline. C'est un répertoire en ligne géré par la communauté qui indexe plus de 17000 revues (en 2021) de grande qualité, en libre accès, évaluées par des pairs. On peut effectuer une recherche dans le contenu du DOAJ en utilisant les facettes situées le côté gauche du site et à côté de la boîte de recherche : recherche par ISSN, sujet, licence, éditeur, langue du texte intégral, date d'ajout, DOI, auteur, titre, mots-clés et pays. Il y a la possibilité d'affiner avec le critère « Article Processing Charge APC ».



Bon à savoir : plus de 70% des revues répertoriées par le DOAJ ne facturent pas de frais de traitement des articles (APC) ! Les chercheurs de tous les pays peuvent demander une dispense de frais s'ils ne sont pas en mesure de payer.

Pour en savoir plus sur les frais de traitement des articles, voir le sous-chapitre 7.

Modèles alternatifs

Il existe des modèles alternatifs qui peuvent répondre à certains besoins :

- [Épisciences](#) est une plateforme complète d'édition et de publication d'épi-revues scientifiques couvrant toutes les disciplines.

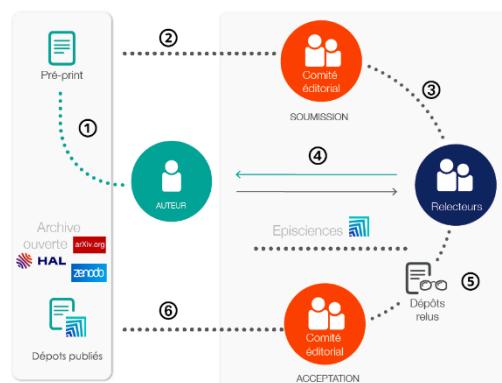
Une **épi-revue** est une revue scientifique, dotée d'une ligne éditoriale et d'un projet de publication singulier, qui s'appuie sur une **plateforme d'évaluation et de publication en Open Access diamant**.

Il n'y a pas de frais d'accès ni de frais de publication.

Une épi-revue Episciences dispose d'un système complet d'édition sur son propre site ce qui lui permet de gérer à la fois le workflow éditorial et la publication des articles.

Ce modèle permet une évaluation par les pairs en simple aveugle (single peer review : seuls les noms des auteurs sont connus).

Le processus de publication est adossé aux archives ouvertes.



- Les **revues ouvertes** diffusées par le [centre Mersenne](#), [OpenEdition](#), [Scipost](#), [Knowledge Unlatched](#), [LingOA](#), [MathOA](#)...
- Les **initiatives locales** dans les universités : bibliothèques, presses universitaires...

Couperin. Tout savoir sur le modèle auteur-payeur ! <https://scienceouverte.couperin.org/tout-savoir-sur-le-modele-auteur-payeur/>

Dissemin

Si vous n'êtes pas certain que vos publications de recherche antérieures sont accessibles ou non, des outils tels que [Dissemin](#) peuvent vous aider à rechercher des copies de vos documents dans une vaste collection d'archives ouvertes et vous indiquer celles qui sont accessibles.



3.2. Comment choisir une revue en libre accès ?

Il existe des centaines de revues parmi lesquelles on peut choisir et il peut être difficile de déterminer lesquelles sont de bonne qualité scientifique. Il convient de vérifier un certain nombre de critères. Trois sites peuvent vous aider :

[HowOpenIsIt ?](#)

Guide mis à disposition par SPARC (The Scholarly Publishing and Academic Resources Coalition) et proposant 6 critères pour mesurer le degré d'ouverture des revues (mesure indépendante).

[Think. Check. Submit](#)

Cette checklist permet de vérifier la qualité scientifique, le modèle économique et le degré d'ouverture de la revue envisagée. Ne soumettez votre article que si vous pouvez répondre « oui » à la plupart des questions de la checklist.

Cette vidéo peut vous aider :

Think. Check. Submit : <https://youtu.be/L4z0Nxq4Epc>

Si vous n'êtes toujours pas sûr de votre choix, discutez avec votre responsable hiérarchique des possibilités de publication. Les documentalistes et les collègues qui s'intéressent aux questions de communication scientifique dans votre domaine peuvent également fournir des conseils.

Quality Open Acces Market (QOAM)

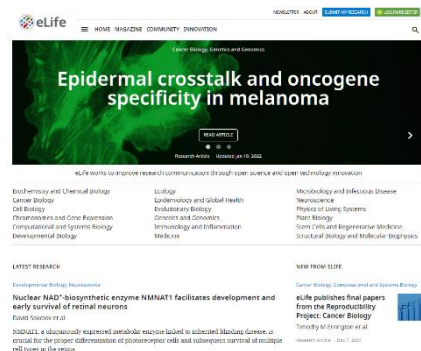
L'évaluation qualitative est faite directement par la communauté scientifique : un *Journal Score Card* est calculé en fonction des avis émis.

Couperin. Tout savoir sur le modèle auteur-payeur ! <https://scienceouverte.couperin.org/tout-savoir-sur-le-modele-auteur-payeur/>

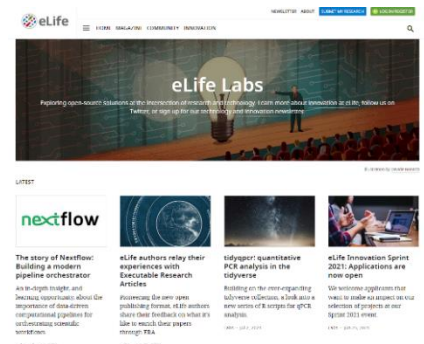
3.3. Étude de cas : exemple d'une revue en libre accès dans le domaine des sciences de la vie

[eLife](#) est une organisation à but non lucratif créée par des financeurs et dirigée par des chercheurs. Elle publie une revue entièrement en libre accès, dont le contenu couvre tous les domaines des sciences de la vie et des sciences biomédicales. Tout le contenu est mis gratuitement à disposition pour être téléchargé et réutilisé le plus rapidement possible.

eLife a été fondée en 2011 par le Howard Hughes Medical Institute, la Max Planck Society et le Wellcome Trust. Ces organisations continuent à apporter un soutien financier et stratégique. Elles ont été rejointes par la Knut and Alice Wallenberg Foundation en 2018. La mission d'eLife est « d'accélérer les découvertes en exploitant une plateforme de communication pour la recherche qui encourage et reconnaît les comportements les plus responsables dans la recherche ». Tous les contenus publiés utilisent les licences [Creative Commons Attribution](#) (CC-BY) qui permettent aux lecteurs de télécharger et de réutiliser gratuitement les textes et les données - à condition que les auteurs soient dûment crédités. Les auteurs doivent payer une redevance standard pour publier.



eLife est l'une des nombreuses revues dans le domaine des sciences de la vie qui promeuvent des modèles de publication innovants. Elles mettent leur contenu gratuitement à disposition pour aider le processus de découverte et soutenir la reproductibilité et la transparence.



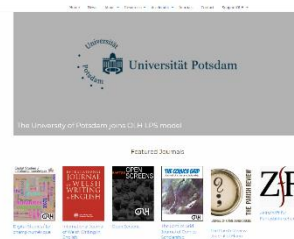
eLife investit également dans l'[innovation](#) par le développement d'outils en open source pour accélérer la communication et la découverte en matière de recherche.

3.4. Étude de cas : un exemple de plateforme de publication de revues en libre accès dans le domaine des sciences humaines

L'[Open Library of Humanities \(OLH\)](#) est un éditeur en libre accès à but non lucratif pour les sciences humaines. Un aperçu plus détaillé de l'OLH est disponible [ici](#).

Soutenue par des subventions de base de la Andrew W. Mellon Foundation, l'OLH a été fondée en 2015 par des universitaires. Fournissant une plateforme durable et sûre, l'OLH permet aux auteurs de publier des ouvrages en libre accès sans frais pour l'auteur. C'est possible grâce à un modèle de subventions en partenariat avec les bibliothèques. Cela signifie que les bibliothèques financent collectivement la plateforme de publication et la gamme de revues. En pratique, cela veut dire que, plus les bibliothèques sont nombreuses à se regrouper, plus les coûts par article pour chaque institution sont faibles.

OLH



Le financement de la recherche disponible pour les chercheurs dans les arts et les sciences humaines est souvent inférieur à celui des chercheurs dans d'autres disciplines. Il peut donc être difficile de financer les frais de publication des articles (APC). De plus, les chercheurs en sciences humaines publient principalement des livres qui représentent l'élément le plus cher du menu « Gold Open Access » (voie dorée). Pour remédier à ce problème, l'OLH a mis en place un modèle de financement collectif pour soutenir les frais de traitement des articles (Gold OA ou voie dorée) en sciences humaines.

OLH

Open Access and Academic Publishing

Since 1980, subscription costs for academic journals have risen by 300% above inflation. In addition to exponentially increased research output over this period this has triggered what is known as "the serials crisis": the inability of library budgets to keep pace with the prices set by publishers. Small anomaly, it has been noticed that posting research behind paywalls is both unjust (especially if the research was funded by the taxpayer) and also counterproductive, as scholarly and scientific practices are not advanced by restricting access. This led to the idea of the open access movement. Open access is traditionally understood in two senses: green and gold. The former means that access is made open through the author depositing a copy of their article in their institution's repository. The second means that the journal itself is open and free to read. In 2012 the UK Government accepted the recommendations of The Finch Report that open access should be mandatory for projects funded by the UK Research Councils, including the AHRC. The primary way in which the report recommends that this should be implemented is through gold open access, subsidised by article processing charges (APCs). These are upfront costs that the author must pay in order to compensate the publisher for their labour. The Finch report reached an average APC of £1000 to £2000 (about \$2000 to \$5000). However, the transition phase of this move is set to be a hybrid environment in which subscription fees are also paid. In short: there is a big economic problem here. The problems are even more pressing for the humanities and social sciences. Poorly funded by comparison to scientific disciplines, these APCs will have the effect of shutting down scholarly communication, particularly for postgraduates, independent scholars and academics at less "research-intensive" institutions. Furthermore, these funds will be shared and internal competition will arise within institutions to gain access to publications.

3.5. Étude de cas : Open U Journals : une nouvelle plateforme éditoriale de revues scientifiques en libre accès

L'université de Bordeaux, l'université de Lorraine et INRAE ont démarré le 31 janvier 2022 la phase opérationnelle du projet « [Open U Journals 2024](#) », une plateforme éditoriale de revues scientifiques en libre accès sans frais de publication.

L'objectif de cette collaboration est d'encourager la publication numérique de revues scientifiques en libre accès sans frais de publication (modèle diamant) en développant conjointement une plateforme de publication ouverte destinées à accueillir des revues et des projets éditoriaux portées par les trois partenaires et des partenaires externes.

Le panel de revues accueillies par « Open U Journals » s'élargira ainsi fortement et une offre de services complète, économique et efficace sera proposée pour de nouveaux projets éditoriaux. L'initiative sera ouverte à d'autres partenaires intéressés pour la publication de leurs revues.

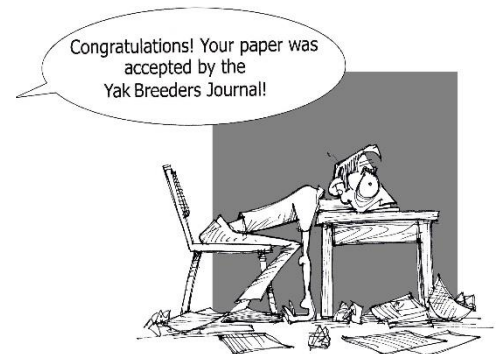
Cette ambition s'appuie sur la [plateforme de l'université de Bordeaux](#) qui accueille déjà une dizaine de revues et sur l'infrastructure développée en appui à l'édition numérique de revues scientifiques, mais aussi sur l'expérience et la réflexion de l'INRAE et de l'université de Lorraine en matière d'édition scientifique et de science ouverte.

4. Trouver une archive ouverte appropriée pour vos publications

4.1. Auto-archiver son article dans une archive ouverte

Pour publier dans la revue en libre accès de son choix, il faut s'assurer d'archiver soi-même son article dans une archive ouverte appropriée afin de rendre ses publications plus visibles et de garantir leur conservation à long terme. Il est conseillé de conserver les versions prépublication et postpublication de ses articles.

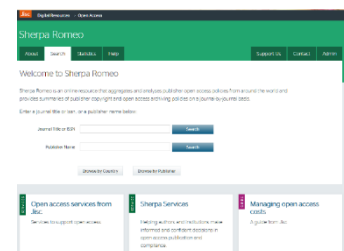
Grâce à des outils gratuits - [Unpaywall](#) et/ou [OA Button](#) - on peut accéder à une copie gratuite d'articles payants en un seul clic. Des agrégateurs de texte intégral de contenu scientifique en libre accès tels que [CORE](#) et des moteurs de recherche tels que [BASE](#) fournissent des interfaces de recherche uniques pour aider à trouver du contenu en libre accès.



Caricature illustrée par John John R. McKiernan, licensed CC BY

4.2. L'éditeur choisi autorise-t-il l'auto-archivage ?

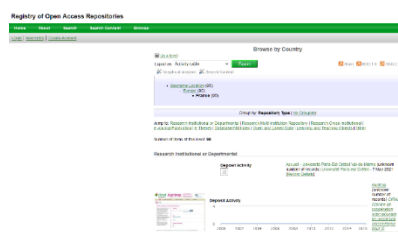
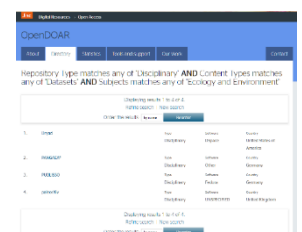
Il faut consulter la politique d'auto-archivage de la revue sur le site web de l'éditeur. En cas de doute, vérifier la politique d'auto-archivage de la revue en utilisant l'outil [Sherpa Romeo](#). C'est une ressource en ligne qui regroupe et analyse les politiques de libre accès des éditeurs du monde entier et fournit des résumés des droits d'auteur et des politiques d'archivage en libre accès des éditeurs pour chaque revue.



[DULCINEA](#) résume les politiques des revues espagnoles en matière d'auto-archivage en libre accès.

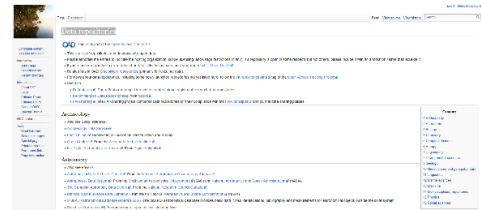
4.3. Trouver une archive ouverte spécifique à une institution ou à une discipline

De nombreuses universités et organisations de recherche ont mis en place leur propre archive institutionnelle pour permettre à leurs chercheurs de déposer leurs publications. Si on n'est pas sûr que son institution dispose d'une archive, le vérifier auprès de sa bibliothèque. On peut également effectuer une recherche dans [OpenDOAR](#) - un répertoire des archives universitaires en libre accès.



Le Registry of Open Access Repositories ([ROAR](#)) fournit également des informations sur la croissance et le statut des archives dans le monde entier.

Si on souhaite déposer ses travaux dans une archive disciplinaire, on peut consulter le site [OA Directory](#).



4.4. HAL - un exemple d'archive ouverte recommandée en France

L'archive ouverte [HAL](#) est destinée au dépôt et à la diffusion d'articles scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, de thèses, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HAL est une archive ouverte pluridisciplinaire développée par le Centre pour la Communication Scientifique Directe ([CCSD](#)), une unité d'appui et de recherche du CNRS.



Le dépôt du texte intégral est effectué en accord avec les co-auteurs et dans le respect de la politique des éditeurs. La mise en ligne est assujettie à une modération, la direction de HAL se réservant le droit de refuser les articles ne correspondant pas aux critères de l'archive. Tout dépôt est définitif, aucun retrait ne sera effectué après la mise en ligne de l'article. Les fichiers textes au format .pdf ou les fichiers images composant le dépôt sont désormais envoyés au CINES pour un archivage à long terme.

Dans un contexte de diffusion électronique, tout auteur conserve ses droits de propriété intellectuelle, notamment le fait de devoir être correctement cité et reconnu comme l'auteur d'un document.

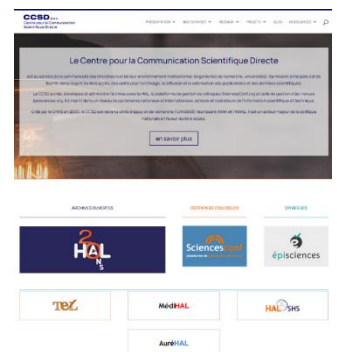
Un [accord national a été passé avec Elsevier](#) afin d'importer dans HAL :

- les métadonnées des articles dont au moins un des auteurs est affilié à une institution française ;
- 2 ans après la date de publication, les fichiers contenant le manuscrit auteur accepté, si l'auteur correspondant est affilié à une institution française.

Compléments d'informations sur HAL via les [journées CasuHAL du 7 au 11 juin 2021](#).

Les principales missions du [CCSD](#) sont de :

- Fournir à la communauté de l'enseignement supérieur et de la recherche des outils pour l'archivage, la diffusion et la valorisation des publications et des données scientifiques ;
- Fédérer et interconnecter autour de HAL les archives ouvertes institutionnelles en veillant à l'interopérabilité entre ses bases de données et celles de ses partenaires ;
- Assurer la pérennité de l'ensemble des données collectées par la sécurisation des entrepôts, et l'archivage à long terme ;
- Connecter l'archive ouverte HAL avec les grandes archives ouvertes thématiques internationales comme arXiv, PubMedCentral, etc. ;



- Développer des outils informatiques à destination des chercheurs et des communautés scientifiques afin de faciliter toutes les formes de communication scientifique directe.

4.5. SSOAR - un exemple d'archive en libre accès pour les sciences sociales

[Social Science Open Access Repository \(SSOAR\)](https://www.ssoar.info/ssoar/) est une archive ouverte pour les sciences sociales maintenue au GESIS - Leibniz Institute for the Social Sciences en Allemagne. Elle offre des services d'archives gratuits et permanents aux auteurs et aux institutions de tous les pays du monde.



Le SSOAR permet aux chercheurs de partager leurs résultats et d'accéder aux travaux d'autres chercheurs afin de maximiser l'impact de la recherche.

Les auteurs et les éditeurs qui archivent leurs publications sur SSOAR soutiennent l'accès gratuit à la recherche en sciences sociales.

Comme les textes intégraux dans SSOAR sont indexés en utilisant un vocabulaire contrôlé disciplinaire, ils sont faciles à trouver. Cela favorise une meilleure visibilité des travaux en sciences sociales

4.6. Les réseaux sociaux scientifiques sont-ils des entrepôts ?

Les réseaux sociaux scientifiques (ResearchGate ou Academia) peuvent être très utiles pour accroître la visibilité de votre travail, mais ce ne sont pas des entrepôts en libre accès. De plus, certaines plateformes deviennent propriétaires des documents.

Il est préférable d'archiver soi-même sa publication dans une archive ouverte et de créer un lien vers celle-ci à partir des réseaux sociaux.

Consulter le tableau ci-dessous pour voir en quoi les réseaux sociaux diffèrent d'une archive ouverte.

	Open access repositories	Academia.edu	ResearchGate
Supports export or harvesting	Yes	No	No
Long-term preservation	Yes	No	No
Business model	Nonprofit (usually)	Commercial. Sells job posting services, hopes to sell data	Commercial. Sells ads, job posting services
Sends you lots of emails (by default)	No	Yes	Yes
Wants your address book	No	Yes	Yes
Fulfills requirements of UC's OA policies	Yes	No	No

 <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/> University of California OSC

Pour en savoir plus, voir cet article de Katie Fortney et Justin Gonder intitulé " [A social networking site is not an open access repository](#) " de décembre 2015.

5. Qu'en est-il des livres et des monographies ?

5.1. Publier sa monographie en libre accès

Les chercheurs en arts, sciences humaines et sciences sociales publient souvent leurs conclusions dans des livres et des monographies plutôt que dans des articles de revues. L'édition de livres et de monographies en libre accès gagne du terrain et les auteurs disposent d'un nombre croissant d'options. De plus, les livres publiés en libre accès ont tendance à avoir un plus grand nombre de lecteurs que les livres traditionnels, ce qui est une bonne nouvelle pour les auteurs ! En fait, une étude sur l'édition scientifique en sciences sociales a révélé que les ventes de livres ont augmenté de 300 % après la mise en ligne des monographies. Alors, comment faire pour que votre livre soit publié en libre accès ?

5.2. Procédures pour la publication des monographies et des livres en libre accès

Il existe un certain nombre d'options disponibles pour publier des monographies et des livres de manière ouverte, notamment les presses universitaires et les éditeurs de monographies en libre accès, ainsi que les éditeurs commerciaux.

5.2.1. Presses universitaires en libre accès

[Amsterdam University Press](#) (AUP) a une longue tradition dans l'édition de livres en libre accès un cinquième de leurs livres ainsi publiés.

[Athabasca University Press](#) (AU Press) est la première presse savante à avoir été créée par une université canadienne au vingt-et-unième siècle.

[Cambridge University Press](#) a lancé un service de publication de monographies en libre accès en avril 2015.

[UC Press Luminos](#) est un programme de publication de monographies en libre accès de l'University of California Press.

[MUP Open Access Books](#) est une initiative de la Manchester University Press.

[Stockholm University Press](#) est un éditeur en libre accès de revues et de livres universitaires évalués par des pairs.

[UCL Press](#), la première maison d'édition universitaire britannique entièrement consacrée à l'audiovisuel, a franchi le cap du million de téléchargements de livres en mai 2018.

5.2.2. Editeurs de monographies en libre accès

[Open Book Publishers](#) vise à devenir la principale plaque tournante d'une recherche libre évaluée par des pairs en sciences humaines et sociales. Les livres sont publiés en édition cartonnée, brochée, au format .pdf et électronique, mais ils comprennent également une édition en ligne gratuite qui peut être lue via leur site web ou intégrée n'importe où. Le site web produit du matériel supplémentaire en ligne, y compris des chapitres supplémentaires, des critiques, des liens, des galeries d'images et d'autres ressources numériques - ceux-ci peuvent être trouvés sur la page produit individuelle de chaque livre.

[Ubiquity Press](#) est un éditeur entièrement en libre accès, qui met à disposition tous les formats électroniques de la monographie en ligne avec une option d'impression à la demande. Les citations sont suivies, ce qui permet aux auteurs de s'attribuer le mérite de leurs publications comme ils le font actuellement pour les articles de revues.

5.2.3. Éditeurs commerciaux offrant une option libre accès

[Palgrave Macmillan](#), l'un des plus grands éditeurs traditionnels de monographies en sciences humaines et sociales, offre aux auteurs la possibilité de publier leurs livres et chapitres en libre accès.

Brill a étendu son modèle en libre accès [Brill Open](#) pour inclure les livres, monographies et volumes édités.

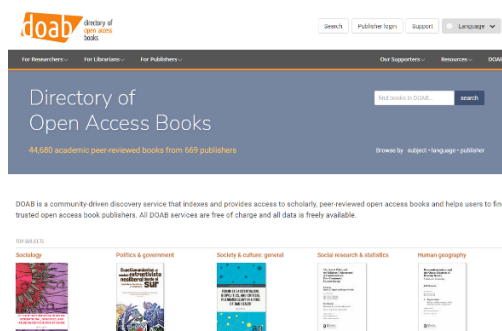
[Springer](#) a élargi son offre aux livres en libre accès.

5.3. Trouver des livres en libre accès...

...en utilisant le Directory of Open Access Books (DOAB)

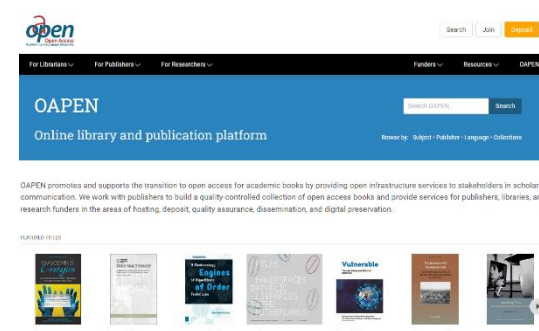
Le [DOAB](#) est un répertoire de près de 45.000 livres en libre accès, évalués par les pairs et provenant de plus de 650 éditeurs. Il fournit un service d'indexation dans le but d'être une source globale et fiable de métadonnées des livres en accès ouvert et des éditeurs de livres en accès ouvert. Le DOAB améliore la possibilité de découverte et maximise la diffusion et la visibilité. Tous les services du DOAB sont gratuits et toutes les métadonnées sont disponibles gratuitement (CC0). Le DOAB n'héberge pas de livres, mais oriente plutôt les utilisateurs vers la version en accès ouvert. Tous les livres inclus dans le DOAB disposent d'une licence leur permettant d'être librement partageable. Les livres uniquement gratuits à la lecture ne sont pas inclus dans le DOAB.

Pour en savoir plus : <https://www.doabooks.org/fr/librarians/full-faq>



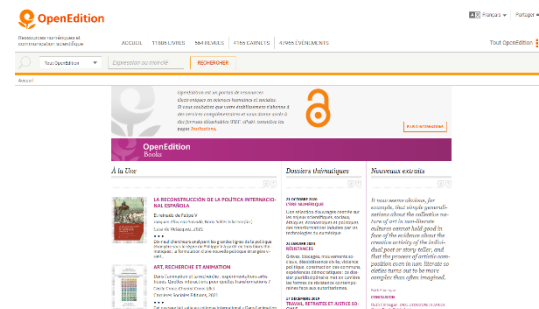
...en utilisant la Online Library and Publication Platform (OAPEN)

La plateforme de l'[OAPEN](#) contient le texte intégral d'ouvrages universitaires en libre accès, principalement dans le domaine des sciences humaines et sociales. L'OAPEN travaille avec les éditeurs pour constituer une collection de livres en libre accès, de qualité contrôlée, et fournit des services aux éditeurs, aux bibliothèques et aux financeurs de la recherche dans les domaines de l'hébergement, du dépôt, de la garantie de qualité, de l'amélioration des métadonnées, de la diffusion, de l'analyse de l'utilisation et de la préservation numérique. La plateforme de l'OAPEN contient des livres gratuits à la lecture et libres à partager.



5.4. Études de cas : renforcer le mouvement du libre accès dans les domaines des sciences humaines et sociales

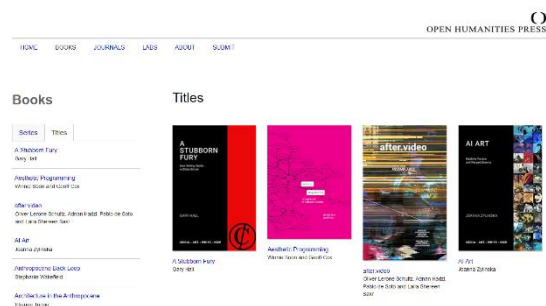
[OpenEdition](#) est un portail de ressources électroniques en sciences humaines et sociales. C'est une infrastructure complète d'édition numérique au service de la communication scientifique en sciences humaines et sociales.



Elle rassemble quatre plateformes dédiées aux

- revues avec OpenEdition Journals (près de 580 revues),
- collections de livres avec OpenEdition Books (plus de 12500 livres provenant d'une cinquantaine d'éditeurs),
- carnets de recherche avec Hypothèses,
- événements scientifiques avec Calenda.

Infrastructure de recherche nationale, OpenEdition est portée par OpenEdition Center, Unité de service et de recherche du CNRS, d'Aix-Marseille Université, de l'EHESS et d'Avignon Université. Les éditeurs sont de nature différente : presses universitaires, structures éditoriales indépendantes, institutions de recherche, départements de recherche, sociétés savantes.



[Open Humanities Press \(OHP\)](#) est une communauté internationale d'universitaires, d'éditeurs et de lecteurs qui s'intéressent à la théorie critique et culturelle. L'OHP reconnaît la crise de l'édition en sciences humaines et agit donc en faveur de solutions fondées sur les principes d'accès, d'érudition, de diversité et de transparence. Il s'agit d'une initiative bénévole indépendante qui promeut l'érudition dans les revues et les livres en libre accès et explore de nouvelles formes de communication scientifique. Le [Comité éditorial de l'OHP](#) participe à l'évaluation des revues, examine et approuve les propositions de collections de livres, effectue et gère l'examen par les pairs et édite les collections de livres de l'OHP, notamment [Living Books About Life](#).

5.5. Étude de cas : intégration des monographies en libre accès dans l'écosystème Open Science

[OPERAS](#) est un consortium de près de 60 partenaires de 17 pays (dont le CNRS, l'EHESS, Huma-Num, OpenEdition, universités...). Il vise à fournir une infrastructure paneuropéenne pour repenser et remodeler l'édition, la découverte et la diffusion dans le domaine des sciences humaines et sociales. L'approche unique d'OPERAS consiste à réunir les chercheurs, les bibliothèques, les éditeurs et les fournisseurs d'infrastructures dans un effort commun, afin de diversifier et d'améliorer la communication scientifique et le paysage de la publication. Sans fusionner ni remplacer, mais en nourrissant les réalités existantes, OPERAS fournit des services innovants pour faire entrer les sciences humaines et sociales dans la science ouverte et l'[European Open Science Cloud \(EOSC\)](#).



OPERAS est conçu pour élaborer des stratégies à long terme efficaces et évolutives pour le développement de l'infrastructure numérique et la création de communautés nécessaires à l'innovation dans le domaine de la communication scientifique.



[HIRMEOS](#) (High Integration of Research Monographs in the European Open Science infrastructure) est un projet financé par l'UE, affilié à OPERAS et lancé en 2017. Le projet est coordonné par le CNRS et implique neuf partenaires de six pays européens. HIRMEOS aborde les particularités des monographies universitaires en tant que support spécifique de la communication scientifique en sciences humaines et sociales

et s'attaque aux principaux obstacles à une intégration complète des monographies dans EOSC. Son objectif est de créer des prototypes de services innovants pour les monographies à l'appui de l'infrastructure de la science ouverte en fournissant des données supplémentaires, des identifiants pérennes, des liens et des interactions avec les documents, tout en ouvrant la voie à de nouveaux outils potentiels pour l'évaluation de la recherche, ce qui reste un défi majeur dans les sciences humaines et sociales.

6. Quelles sont les attentes des organismes de financement ?

Plusieurs organismes de financement de la recherche (conseils de recherche, organismes caritatifs, fondations) ont introduit des politiques sur le libre accès aux publications et aux données. L'attente générale est que la recherche financée par les pouvoirs publics est un bien public et qu'elle doit être mise à la disposition du public avec le moins de restrictions possible.

En France, les publications issues de recherches financées au moyen d'appels à projets sur fonds publics doivent obligatoirement être mises à disposition en accès ouvert, que ce soit par la publication dans des revues ou ouvrages nativement en accès ouvert, soit par dépôt dans une archive ouverte publique comme HAL.

Le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a créé un fond dédié qui investit dans une édition ouverte restant sous le contrôle de la communauté scientifique, en France et à l'étranger. Ce fond coordonne le transfert d'une partie des dépenses documentaires historiques vers la science ouverte. La France pourra en tirer parti pour reprendre l'initiative dans le secteur de l'édition scientifique et développer des innovations éditoriales permises par le nouveau contexte numérique : prépublications, formes courtes, data papers, évaluation ouverte par les pairs... Le plan national pour la science ouverte soutient notamment le développement de l'édition scientifique française à travers un plan d'accompagnement pour les livres en accès ouvert.

Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Ouvrir la Science. Plan National pour la science ouverte. 4 juillet 2018. <https://www.ouvrirelascience.fr/plan-national-pour-la-science-ouverte/>

Selon l'édition 2021 du [Baromètre de la Science Ouverte \(BSO\)](#), publiée par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, 62 % des publications scientifiques françaises publiées en 2020 sont en accès ouvert en décembre 2021. Ce taux a progressé de 10 points en un an.

6.1. Quel impact pour les financements ?

En général, la plupart des organismes de financement s'attendent à ce que les manuscrits définitifs, évalués par les pairs et acceptés pour publication, soient mis à la disposition du public, mais il est toujours préférable de vérifier la politique spécifique de votre financeur pour plus de détails. De nombreux financeurs envisagent de réduire ou de retenir une partie de la subvention si les bénéficiaires manquent à l'une de leurs obligations en matière de libre accès. Il est donc toujours judicieux de vérifier les politiques fournies sur le site web du financeur pour savoir exactement ce qu'ils attendent et quand.

6.2. Comment assurer le libre accès dans le cadre d'Horizon 2020 et Horizon Europe

La Commission européenne a fait un grand pas vers la science ouverte en Europe. Tous les projets bénéficiant d'un financement au titre d'Horizon 2020 et Horizon Europe sont tenus de s'assurer que tout article qu'ils publient dans une revue à comité de lecture est accessible au public.

Dans le cadre d'Horizon 2020, chaque bénéficiaire doit garantir le libre accès à toutes ses publications scientifiques revues par les pairs et relatant ses résultats.

Guidelines to the Rules on Open Access to Scientific Publications and Open Access to Research Data in Horizon 2020.

http://ec.europa.eu/research/participants/data/ref/h2020/grants_manual/hi/oa_pilot/h2020-hi-oa-pilot-guide_en.pdf

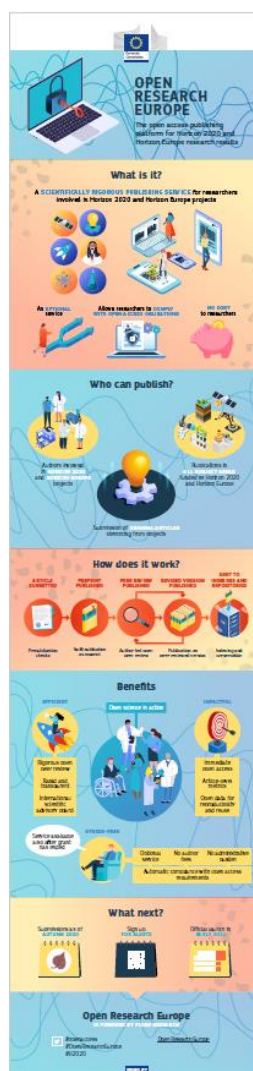
Horizon 2020 OA to scientific publications infographic. https://ec.europa.eu/research/participants/data/ref/h2020/other/hi/oa-pilot/h2020-infograph-oa-sci-publ_en.pdf

Les nouveautés Horizon Europe en matière de science ouverte :

- La stratégie d'ouverture des droits permet aux auteurs de conserver des droits sur leurs publications pour une diffusion ouverte et sans embargo ;
- L'obligation de diffuser en libre accès ne concerne plus seulement les articles de revue et les communications, elle est étendue aux livres et autres formes longues de publication ;
- L'accès ouvert est immédiat, sans embargo, et les frais de publication (APC) dans des revues hybrides ne sont plus remboursés ;
- Des informations doivent être fournies sur tous les autres types de publication, outils et autres instruments scientifiques nécessaires à la validation des résultats de la recherche ;
- [Open Research Europe](https://openresearch.europa.eu) : nouvelle **plateforme de publication** en open access pour les bénéficiaires des projets Horizon 2020 / Horizon Europe. Open Research Europe offre à tous, chercheurs et citoyens, un accès gratuit aux découvertes scientifiques les plus récentes. Elle apporte une solution directe aux difficultés majeures souvent liées à la publication des résultats scientifiques, notamment les retards, les obstacles à la réutilisation des résultats et les coûts élevés. La plateforme est un service facultatif offert aux bénéficiaires d'Horizon Europe et d'Horizon 2020, sans frais pour eux.

Université de Rennes 1. <https://openaccess.univ-rennes1.fr/horizon-europe>

Commission européenne. https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/IP_21_1262



Open Research Europe. The open access publishing platform for Horizon 2020 and Horizon Europe research results. <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/b5a8eee0-1811-11eb-b57e-01aa75ed71a1>

6.3. Où et quand déposer ? Que faut-il déposer ?

6.3.1. Où déposer ?

Pour les projets de recherche qu'elles financent, l'ANR, l'ADEME, l'INCA et l'ANSES demandent le dépôt des publications scientifiques dans une archive ouverte ([HAL](#) ou une archive institutionnelle locale) dans les conditions définies à [l'article 30 de la loi pour une République numérique](#). Elles encouragent la publication dans des revues ou ouvrages en accès ouvert.

Marin Dacos. MESRI. La politique nationale de science ouverte. 6 juin 2021.

https://casuhal2021.sciencesconf.org/data/pages/Marin_Dacos_2021.06.06_PNSO.pdf

L'ANR adhère à la stratégie de non cession des droits initiée par la [cOAlition S](#) : possibilité pour les chercheurs financés qui publient dans des revues sous abonnement de placer leur article sous licence Creative Commons CC-BY, de conserver l'intégralité de leurs droits sur les articles dont ils sont les auteurs et de le déposer dans une archive ouverte dès la date de parution.

Ouvrir la Science. L'ANR prépare la mise en œuvre de la stratégie de non-cession des droits. 30 avril

2021. <https://www.ouvrirlascience.fr/anr-prepare-la-mise-en-oeuvre-de-la-strategie-de-non-cession-des-droits/>

6.3.2. Quand déposer ?

Chaque bénéficiaire doit effectuer un dépôt **dans les meilleurs délais** et au plus tard lors de la publication.

Le libre accès doit être assuré immédiatement ou après une période d'embargo :

- VERT - 6 à 12 mois (pour les sciences sociales et humaines) selon le domaine de recherche
- DORÉ - immédiatement

Certaines revues nécessitent des périodes d'embargo plus longues (consulter la base de données [Sherpa Romeo](#) et s'assurer que la politique de la revue correspond aux exigences de la directive H2020).

6.3.3. Que faut-il déposer ?

Le manuscrit final évalué par les pairs, accepté pour la publication, y compris toutes les modifications issues du processus d'évaluation par les pairs (également appelé manuscrit accepté par l'auteur, manuscrit de l'auteur ou post-print)

OU

Une copie lisible par machine de la version publiée (généralement un document PDF).

D'autres types de publications scientifiques, tels que les articles non évalués par des pairs ainsi que les monographies, les livres, les actes de conférences et la « littérature grise » (c'est-à-dire les documents publiés de manière informelle n'ayant pas fait l'objet d'un processus de publication standard, par exemple les rapports) ne sont pas couverts par l'obligation de libre accès.

Bonnes pratiques : pour garantir un accès plus complet et plus large, les bénéficiaires sont encouragés à fournir également en libre accès ces autres types de publications scientifiques (si possible).

Commission Européenne. H2020 Programme. AGA – Annotated Model Grant Agreement. Version 5.2. 26 juin 2019.

https://ec.europa.eu/research/participants/data/ref/h2020/grants_manual/amga/h2020-amga_en.pdf

6.4. Quelques conseils sur la mise en place du libre accès à différents stades de son projet

Pendant la phase de rédaction des propositions

- Créer une stratégie de diffusion et d'exploitation de ses résultats. Inclure le libre accès pour augmenter son impact.
- Inclure des détails sur la manière dont les résultats seront partagés et être clair sur les éventuelles restrictions d'accès.
- Prendre en considération le nombre de publications et les revues dans lesquelles on publie afin de pouvoir allouer des ressources suffisantes pour les frais de traitement des articles.

- Combiner l'auto-archivage (voie verte) et la publication dans des revues en libre accès (voie dorée) pour obtenir un maximum de libre accès.

Pendant le projet

- Inclure des dispositions spécifiques dans l'accord de consortium concernant le lieu de dépôt des publications et des données et la personne responsable de ce dépôt.
- Mettre en œuvre une stratégie de diffusion, faire des rapports lors des révisions et fournir des mises à jour.
- Suivre les problèmes, discuter des solutions (embargos sur les éditeurs, dépôts de matériel spécifique, etc.).

Après la fin du projet

- S'assurer que tous les produits ont été déposés dans les entrepôts appropriés.
- Si des publications en libre accès sont prévues après la fin du projet (c'est-à-dire qu'elles ne seront pas couvertes par le budget), il convient d'examiner comment les éventuels APC seront payés.
- Poursuivre la combinaison de l'auto-archivage (voie verte) et de la publication dans des revues en libre accès (voie dorée).

6.5. Faire en sorte qu'il soit facile pour les financeurs de trouver vos publications en libre accès

Faciliter la tâche des organismes de financement pour trouver vos publications en libre accès. Lors du téléchargement des publications dans une archive ouverte, veiller à inclure les éléments suivants :

- le nom et l'acronyme du ou des projets concernés
- le numéro de subvention fourni par votre financeur (si demandé)
- la date de publication et les détails de toute période d'embargo, le cas échéant
- un identifiant d'objet numérique stable (DOI) qui identifie la publication et établit des liens vers une version faisant autorité et tout produit connexe (données, logiciels)
- un [identifiant ORCID](#) pour lier sans ambiguïté cette production à son auteur.

7. Frais de publication

7.1. Aperçu des APC (Article Processing Charges) en trois minutes

Cette [courte vidéo](#) par Audiopedia introduit le concept de frais de publication des articles (APC).

7.2. Qu'est-ce que les APC ?

Les APC sont des frais de publication payés par les auteurs, leurs institutions, les agences de financement... pour que les articles soient publiés en libre accès ou accès ouvert.

Les frais de publication des articles (APC) sont la méthode commerciale la plus utilisée pour financer l'édition en libre accès. Les APC sont prélevés dans deux cas :

- Les auteurs sont tenus de publier leurs travaux dans une revue entièrement en libre accès (voie dorée).
- Les auteurs sont facturés pour faire paraître leurs publications individuelles en libre accès dans une collection basée sur un abonnement (modèle hybride).

L'article [PASTEUR4OA Briefing Paper: Introduction to Article Processing Charges](#) offre une bonne vue d'ensemble.

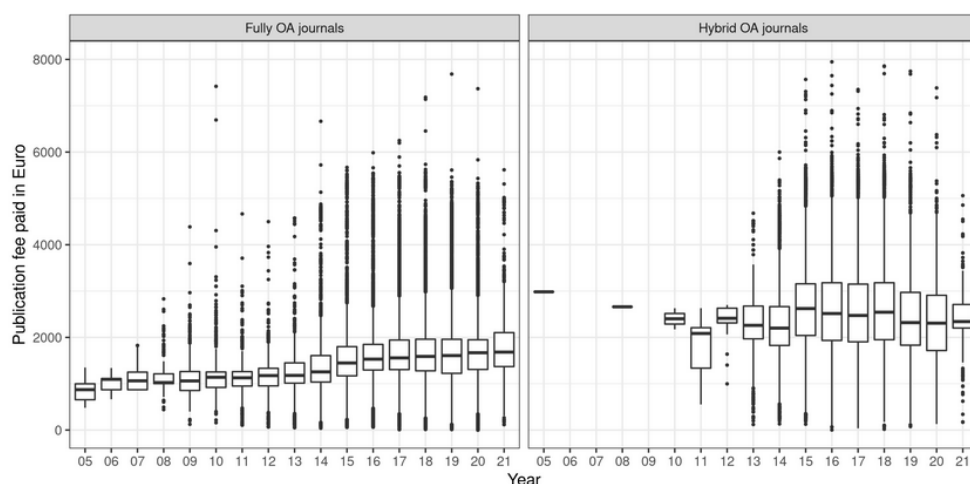
Mais les APC ne sont pas le seul moyen de financer les revues en libre accès. Il existe d'autres modèles de revenus, allant de la publicité et des dons aux parrainages et aux subventions.

Plus d'informations sur les modèles de revenus pour l'édition en libre accès dans [ce rapport](#).

7.3. Quel est le coût moyen des APC ?

Le montant des APC est très variable d'une revue à l'autre et d'un éditeur à l'autre. De manière générale, on constate que les tarifs pratiqués pour publier dans des revues full open access sont inférieurs à ceux des revues hybrides. Un pourcentage élevé de revues en libre accès ne font pas payer du tout les APC, par exemple [plus de 70% des revues de DOAJ ne font pas payer d'APC](#).

L'initiative [Open APC](#), qui publie des ensembles de données sur les frais payés par les universités et les institutions de recherche dans le cadre d'une licence ouverte de base de données sur Github, pour les articles de revues en libre accès, [estime à 1620 euros le montant moyen des honoraires pour les revues entièrement en libre accès, tandis que pour les revues hybrides, le montant moyen est de 2484 euros](#).



Répartition des dépenses entre les revues en accès libre intégral et les revues hybrides

Attention, il ne s'agit là que d'une moyenne et certains éditeurs pratiquent des tarifs prohibitifs supérieurs à 4 000 € ; d'autres augmentent leurs prix en facturant, en plus des APC, des frais annexes pour pages et/ou figures en couleur.

Les auteurs doivent être vigilants tout au long du processus, de la soumission jusqu'à la publication : le fait que l'article soit soumis à des APC peut être une simple case à cocher peu explicite et sans possibilité de rétractation même si les APC sont optionnels. Il faut toujours vérifier la politique du titre vis-à-vis de l'open access en amont de la soumission.

Couperin. Tout savoir sur le modèle auteur-payeur ! <https://scienceouverte.couperin.org/tout-savoir-sur-le-modele-auteur-payeur/>

7.4. Modèles de paiement alternatifs et accords « transformants »

Les **accords transformants** (Transformative Agreements) sont des accords qui permettent aux institutions (bibliothèques, consortiums...) de payer un accès à des revues payantes (type abonnement) tout en obtenant des compensations sur les dépenses liées à la publication en accès ouvert de leurs chercheurs (APC). Le but de ces accords est donc de passer d'un modèle financier entièrement basé sur les abonnements à un modèle basé sur une rémunération équitable des services d'édition en libre accès des éditeurs. Ce type d'accord s'inscrit dans le cadre de l'initiative OA2020, qui vise à engager un processus général de transformation de l'édition scientifique vers un modèle totalement ouvert et, à terme, moins onéreux que le système actuel.

De nombreux accords transformants ont été passés ces dernières années mais ils sont tous très différents les uns des autres.

Voici 2 exemples de ce que l'on peut trouver :

- Abonnement à X revues = lecture des X revues + droit à la publication d'un nombre donné d'articles en Open Access dans toutes les revues couvertes par l'abonnement.
- Abonnement à X revues + dépense moyenne en APC des x dernières années = lecture des X revues + droit à la publication d'un nombre donné d'articles en Open Access dans certaines des revues couvertes par l'abonnement.

Ces accords rencontrent une adhésion encore mitigée dans certaines institutions car ils peuvent nuire à la liberté de choix des chercheurs vis à vis des revues où ils publient leurs articles. En effet, si des sommes (parfois conséquentes) sont déjà engagées pour la publication chez certains éditeurs, les chercheurs risquent d'être incités à publier préférentiellement chez ces éditeurs. C'est aussi un problème pour la biodiversité puisqu'il sera alors plus difficile aux revues non couvertes par ces accords de se voir soumettre des articles.

Bibliothèque du CeRIS. Institut Pasteur. Les accords transformants. 21 mai 2021. <https://openscience.pasteur.fr/2021/05/21/les-accords-transformants/>

Une étude du Comité pour la science ouverte publiée en mai 2021 montre que les accords transformants actuels ne permettent pas d'assurer de manière durable une transition de l'économie de la publication vers l'accès ouvert, dans la mesure où ils n'offrent pas de garantie sur le contrôle des dépenses ni sur la pérennité de l'ouverture des contenus. L'avenir des relations entre consortium et éditeur demeure largement indéterminé.

Quentin Dufour, David Pontille, Didier Torny. *Contracter à l'heure de la publication en accès ouvert. Une analyse systématique des accords transformants*. 17 décembre 2020. <https://www.ouvrirlascience.fr/contracter-a-lheure-de-la-publication-en-acces-ouvert-une-analyse-systematique-des-accords-transformants/>

Quentin Dufour, David Pontille, Didier Torny. *Les accords transformants : quels effets sur l'économie de la publication scientifique ?* 3 mai 2021. <https://www.ouvrirlascience.fr/les-accords-transformants-quels-effets-sur-leconomie-de-la-publication-scientifique/>

Irini Paltani-Sargologos. *État des lieux sur les accords transformants*. 31 mars 2020. <https://www.ouvrirlascience.fr/etat-des-lieux-sur-les-accords-transformants-31-mars-2020/>

7.5. Publications en libre accès à faible coût ou gratuites

Dérogations à l'APC

Il existe un grand écart entre les coûts de l'APC et plupart des éditeurs sont prêts à offrir des dérogations aux auteurs des pays à revenu moyen ou faible ou ceux qui n'ont pas les moyens financiers. Les demandes de dispense d'APC généralement présentées au moment de la soumission du manuscrit et sont examinées au par cas.

Assistance with Article Processing Charges (APC)
A number of funding options are available to authors

 Research for life initiative Corresponding authors based in countries classified by Research4Life as 'Group A' and 'Group B' are eligible for a full APC waiver on articles published in Royal Society Open Science and Open Biology.	 Discretionary waivers We will consider waiving the APC for articles published in Royal Society Open Science and Open Biology in cases where corresponding authors lack funds and are not eligible for other means of funding support.	 Read & Publish Corresponding authors from an institution signed up to one of our Read & Publish agreements are eligible to publish open access in any Royal Society journal without paying an APC.
 Royal Society grant-holders Holders of Royal Society grants receive a full APC waiver for articles published in any Royal Society journal. It is necessary to request this waiver option via the online submission system, and the grant should be current/active at the time of initial article submission.	 Open Access Membership If your institution belongs to one of our Open Access Membership Programmes, you can benefit from discounts of up to 25% on APCs for articles published in any Royal Society journal.	

la

sont

cas

Passez au vert !

Grâce au libre accès Green (auto-archivage) ou voie verte, les auteurs publient dans une revue par abonnement et déposent leurs travaux dans des archives institutionnelles ou thématiques, les mettant gratuitement à la disposition de toute personne ayant accès à Internet.

Il faut parfois négocier les droits, la politique de partage et les périodes d'embargo avec l'éditeur.

[Being open doesn't have to break the bank!](#)

~70% of OA journals do not charge.

Many OA journals have low-cost fees.

Most OA journals have fee waivers.

Some institutions have OA publisher memberships.

Some institutions have OA publishing funds.

Some funders provide OA publishing fee support.

Self-archiving openly costs nothing.



https://figshare.com/articles/Being_open_doesn't_have_to_break_the_bank/1597487

Migration des revues scientifiques vers des plateformes non commerciale

Offrir un accès libre sans frais de publication est l'un des buts des mouvements de la science ouverte, soutenus par l'[État](#) et les organismes de recherche comme le CNRS. En 2020, différentes initiatives ont permis de soutenir les revues qui souhaitent migrer vers des plateformes plus conformes à leurs idéaux. Le [Centre Mersenne](#) en France en fait partie. En 2020, les Comptes Rendus de l'Académie des Sciences ont quitté Elsevier pour le Centre Mersenne, afin de garantir un accès libre pour les lecteurs sans frais de publications pour les auteurs.

Parallèlement, un nouveau modèle de publication émerge [depuis la fin des années 2010](#). Intitulé « [Subscribe To Open](#) », il consiste à ouvrir l'accès aux revues dès qu'un seuil suffisant d'abonnements par les bibliothèques est atteint. C'est un moyen d'éviter les écueils du système auteur-payeur et une piste de modèle économique viable pour assurer la publication d'articles en accès libre. Celle-ci a toujours un coût, aussi bien pour la gestion du processus d'évaluation par les pairs, que pour la mise en forme des articles et leur archivage. Ce modèle « Subscribe To Open » a été adopté par la [maison d'édition EDP Sciences](#), notamment pour des revues en Mathématiques.

Sylvie Benzoni-Gavage. Comment les scientifiques s'organisent pour s'affranchir des aspects commerciaux des revues. <https://www.ouvrirlascience.fr/comment-les-scientifiques-sorganisent-pour-saffranchir-des-aspects-commerciaux-des-revues/>

8. Services utiles

8.1. OpenAIRE

[OpenAIRE](#) moissonne les publications en libre accès et les relie à CORDIS et au portail des participants. OpenAIRE relie également les documents aux projets et aux ensembles de données.

OpenAIRE présente et met à disposition sur une page dédiée toutes les publications et les données d'un projet. Il leur donne une meilleure visibilité et accessibilité : <https://explore.openaire.eu/>

Le site propose des supports de bonnes pratiques de l'open access : <https://www.openaire.eu/support>

Pour plus d'informations, consulter les [présentations](#) du webinaire " Open Access to publications in H2020. How can OpenAIRE help researchers and projects to comply with OA mandates? ".

Cette [courte vidéo](#) présente les fonctionnalités et les services qu'OpenAIRE offre aux chercheurs (partagée sous licence CC BY).

9. Testez vos connaissances

Cochez la bonne réponse

1/4. Que sont les prépublications ?

- ☐ La version préliminaire des futurs articles qui n'est pas prête à être officiellement publiée.
 - ☒ La version des documents prête à être examinée par les pairs.
 - ☐ La version non formatée d'un article déjà évalué par des pairs et accepté pour publication.
- Les prépublications sont des manuscrits prêts à être examinés par les pairs et contenant des résultats scientifiques qui peuvent être rapidement communiqués par un scientifique ou un groupe de scientifiques à l'ensemble de la communauté scientifique.

2/4. Les revues en libre accès ont-elles toutes des frais de traitement des articles (APC) ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

Il est donc important de vérifier les politiques de l'éditeur et les frais associés lors de la planification de votre projet afin de vous assurer que les APCs que vous devez payer peuvent être inclus dans le budget de votre projet.

Cochez toutes les cases qui s'appliquent

3/4. Comment trouver une plateforme de prépublications adaptée pour partager votre travail ?

- ☒ En utilisant la liste d'archives de prépublications de Joseph McArthur
- ☐ En utilisant un agrégateur d'archives (comme BASE ou CORE)
- ☐ En utilisant le Directory of Open Access Repositories (OpenDOAR)
- ☒ En utilisant OpenAIRE Explore

La liste établie par Joseph McArthur propose des suggestions d'entrepôts de prépublications largement utilisés dans un certain nombre de disciplines.

OpenAIRE Explore référence également des sites de prépublications.

4/4. Lesquels de ces énoncés concernant le partage des prépublications sont vrais ?

- ☒ En partageant votre prépublication, vous établissez la priorité de vos idées et la primauté de vos résultats
- ☐ Toutes les revues acceptent les articles qui ont déjà été soumis à un serveur de prépublications
- ☒ Le partage des prépublications accélère la diffusion des résultats
- ☐ Partager les prépublications augmentera le risque que votre travail soit « volé » et plagié
- ☒ Le partage des prépublications facilite un retour d'information précoce de la part de la communauté, ce qui se traduit par des améliorations et des collaborations potentielles
- ☒ Le partage des prépublications rendra votre travail en libre accès, maximisant ainsi sa visibilité et son impact

Le partage des prépublications permet d'établir la priorité de vos idées et la primauté de vos résultats ; il vous aide à obtenir un retour d'information précoce de la part de la communauté ; il accélère la diffusion de vos résultats et, en fin de compte, améliore votre impact.

Vous êtes maintenant sur la bonne voie pour vous engager dans l'édition en libre accès. Vous pouvez réclamer votre certificat pour avoir réussi ce cours en utilisant le lien en bas de cette page.

N'oubliez pas de :

- toujours rechercher des éditeurs en libre accès pour votre travail - à la fois pour les articles et les monographies
- auto-archiver vos publications dans une archive institutionnelle ou spécifique à une discipline pour une accessibilité à plus long terme
- vous assurer de relier les publications à d'autres produits (et à vous-même !)
- savoir ce qu'attend votre financeur et faire en sorte qu'il sache facilement que vous vous êtes conformé à ce qu'il attend
- vérifier les sources de financement des APC si nécessaire.

Vous voulez en savoir plus sur l'édition en libre accès ? Veuillez consulter les ressources supplémentaires ci-dessous. Vous voulez apprendre quelque chose de nouveau ? Alors veuillez sélectionner votre prochain cours dans notre [menu principal](#).

10. **Ressources supplémentaires**

- Ouvrir la Science. <https://www.ouvrirlascience.fr/>
- CoopIST. Cirad. Publier et diffuser. <https://coop-ist.cirad.fr/publier-et-diffuser>
- CoopIST. Cirad. Etre auteur. <https://coop-ist.cirad.fr/etre-auteur>
- Couperin. Tout savoir sur le modèle auteur-payeur ! <https://scienceouverte.couperin.org/tout-savoir-sur-le-modele-auteur-payeur/>
- Episciences. <https://www.episciences.org/>
- Baromètre français de la Science ouverte. <https://barometredelascienceouverte.esr.gouv.fr/>
- Université de Rennes 1. <https://openaccess.univ-rennes1.fr/horizon-europe>
- Université de Technologie de Troyes. Publier en Open Access. <https://bibliotheque.utt.fr/EXPLOITATION/open-access.aspx>
- ASAPbio. Questions fréquemment posées sur les prépublications. <https://asapbio.org/questions-frequemment-posees-sur-les-preprints>
- Open Access Directory. http://oad.simmons.edu/oadwiki/Main_Page
- UQAM. Éditeurs prédateurs. <https://uqam-ca.libguides.com/editeurs-predateurs>
- Sylvie Benzoni-Gavage. Comment les scientifiques s'organisent pour s'affranchir des aspects commerciaux des revues. <https://www.ouvrirlascience.fr/comment-les-scientifiques-sorganisent-pour-saffranchir-des-aspects-commerciaux-des-revues/>
- Marie-Claude Deboin. Protéger vos droits d'auteur, en 4 points. Montpellier (FRA) : CIRAD, 3 p. Novembre 2011. <https://doi.org/10.18167/coopist/0011>
- Marie-Claude Deboin. Créer un identifiant chercheur ORCID ID. Montpellier (FRA) : CIRAD, 4 p. 26 novembre 2015. <https://doi.org/10.18167/coopist/0009>
- Katie Fortney et Justin Gonder. A social networking site is not an open access repository. 1er décembre 2015. <https://osc.universityofcalifornia.edu/2015/12/a-social-networking-site-is-not-an-open-access-repository/>
- Carly Strasser, Preprints: The Bigger Picture, The Winnower 5:e146955.56313. 26 juillet 2016. <https://doi.org/10.15200/winn.146955.56313>
- Steven Laporte. Preprint for the Humanities - Fiction or a real possibility? 14 décembre 2016. <https://doi.org/10.17605/OSF.IO/JEBHY>
- The group of Sophien Kamoun at The Sainsbury Laboratory (TSL), Norwich, UK. What's up with preprints? And why I'm bothering with them. 2017. <https://kamounlab.tumblr.com/post/163409024195/whats-up-with-preprints-and-why-im-bothering>
- Philip E. Bourne, Jessica K. Polka, Ronald D. Vale, Robert Kiley. Ten simple rules to consider regarding preprint submission. PLoS Comput Biol 13(5): e1005473. 4 mai 2017. <https://doi.org/10.1371/journal.pcbi.1005473>
- Tim Ellison. When will preprints take off in medicine? 14 août 2017. <https://www.openpharma.blog/blog/resources/when-will-preprints-take-off-in-medicine/>
- Bo-Christer Björk. Growth of hybrid open access, 2009–2016. PeerJ 5:e3878. 29 septembre 2017. <https://doi.org/10.7717/peerj.3878>

- Kaiser J. The preprint dilemma. Science. Vol 357. Issue 6358:1344–1349. 29 septembre 2017. <https://www.science.org/doi/abs/10.1126/science.357.6358.1344>
- Stein Aerts, Sara Aibar (VIB-KU Leuven Center for Brain & Disease Research - Who's afraid of bioRxiv: Weighing the pros and cons of preprint publishing. 14 décembre 2017. <https://vib.be/news/whos-afraid-biorxiv-weighing-pros-and-cons-preprint-publishing>
- Piwowar H, Priem J, Larivière V, Alperin JP, Matthias L, Norlander B, Farley A, West J, Haustein S. The state of OA: a large-scale analysis of the prevalence and impact of Open Access articles. *PeerJ* 6:e4375. 13 février 2018. <https://doi.org/10.7717/peerj.4375>
- Larry Peiperl on behalf of the PLOS Medicine Editors. Preprints in medical research: Progress and principles. *PLoS Med* 15(4). 16 avril 2018. <https://doi.org/10.1371/journal.pmed.1002563>
- Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Plan National pour la science ouverte. 4 juillet 2018. <https://www.ouvrirlascience.fr/plan-national-pour-la-science-ouverte/>
- Andrea Chiarelli pour Knowledge Exchange. Les prépublications ouvrent-elles la voie à une science en temps réel ? 22 mai 2019. Traduit par l'Inist-CNRS. <https://www.ouvrirlascience.fr/les-prepublications-ouvrent-elles-la-voie-a-une-science-en-temps-reel/>
- Commission Européenne. H2020 Programme. AGA – Annotated Model Grant Agreement. Version 5.2. 26 juin 2019. https://ec.europa.eu/research/participants/data/ref/h2020/grants_manual/amga/h2020-amga_en.pdf
- Collège Publications et Groupe Édition scientifique ouverte du CoSo. Point de vigilance sur les revues hybrides. Octobre 2019. <https://www.ouvrirlascience.fr/point-de-vigilance-sur-les-revues-hybrides/>
- Irini Paltani-Sargologos. État des lieux sur les accords transformants. 31 mars 2020. <https://www.ouvrirlascience.fr/etat-des-lieux-sur-les-accords-transformants-31-mars-2020/>
- Hcéres – Observatoire des Sciences et Technologies. Mesurer les taux ouverts des publications scientifiques : le cas de la France. Juin 2020. https://www.hceres.fr/sites/default/files/media/downloads/points-2020.01_def.pdf
- Ouvrir la Science. Passeport pour la science ouverte. Guide à l'usage des doctorants. Juillet 2020. <https://www.ouvrirlascience.fr/passeport-pour-la-science-ouverte-guide-pratique-a-lusage-des-doctorants/>
- European Commission. Open Research Europe. The open access publishing platform for Horizon 2020 and Horizon Europe research results. 26 octobre 2020. <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/b5a8eee0-1811-11eb-b57e-01aa75ed71a1>
- Quentin Dufour, David Pontille, Didier Torny. Contracter à l'heure de la publication en accès ouvert. Une analyse systématique des accords transformants. 17 décembre 2020. <https://www.ouvrirlascience.fr/contracter-a-lheure-de-la-publication-en-acces-ouvert-une-analyse-systematique-des-accords-transformants/>
- Pierre Mounier. Le concept d'Industrial district » est-il pertinent pour les petits éditeurs académiques ? février 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=4QG44lqJ1cI>
- Commission Européenne. La Commission lance une plateforme de publication en libre accès pour les articles scientifiques. 24 mars 2021. https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/IP_21_1262
- Cécile Fovet-Rabot. Eviter les revues et éditeurs prédateurs : définition et indices, en 4 points. Montpellier (FRA) : CIRAD, 6 p. 9 avril 2021. <https://doi.org/10.18167/coopist/003>
- Ouvrir la Science. L'ANR prépare la mise en œuvre de la stratégie de non-cession des droits. 30 avril 2021. <https://www.ouvrirlascience.fr/anr-prepare-la-mise-en-oeuvre-de-la-strategie-de-non-cession-des-droits/>
- Quentin Dufour, David Pontille, Didier Torny. Les accords transformants : quels effets sur l'économie de la publication scientifique ? 3 mai 2021. <https://www.ouvrirlascience.fr/les-accords-transformants-quels-effets-sur-leconomie-de-la-publication-scientifique/>
- Agnès Magron. Accès gratuit ne veut pas dire libre accès. 4 mai 2021. <https://www.ccsd.cnrs.fr/2021/05/acces-gratuit-ne-veut-pas-dire-libre-acces/>
- Bibliothèque du CeRIS. Institut Pasteur. Les accords transformants. 21 mai 2021. <https://openscience.pasteur.fr/2021/05/21/les-accords-transformants/>
- Marin Dacos. MESRI. La politique nationale de science ouverte. 6 juin 2021. https://casuhal2021.sciencesconf.org/data/pages/Marin_Dacos_2021.06.06_PNSO.pdf

- CCSD. Journées CasuHAL. Montpellier du 7 au 11 juin 2021. <https://casuhal2021.sciencesconf.org/>
- Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Deuxième Plan national pour la science ouverte. Juillet 2021. <https://www.ouvrirlascience.fr/deuxieme-plan-national-pour-la-science-ouverte/>
- Lionel Maurel. Libre Accès et Science Ouverte : Aspects juridiques. Octobre 2021. https://anf-so-2021.sciencesconf.org/data/pages/ANF_SO_2021_Atelier_Droits_Maurel_19oct.pdf
- Raphaël Tournoy. Diffuser, évaluer et publier les recherches en libre accès à partir d'“overlay services”. 19 octobre 2021. https://anf-so-2021.sciencesconf.org/data/pages/ANF_SO_TOURNOY_Atelier_4_2021_10_19.pdf
- Guillaume Sire. Urfist. Publications scientifiques. 19 novembre 2021. https://www.canal-u.tv/video/callisto/publications_scientifiques_chapitre_1_qu'est-ce-qu'une_publication_scientifique.64771
- Renatis. Science ouverte : du modèle économique à l'évaluation des résultats. Atelier DIALOGU'IST #11 – 30 novembre 2021. <https://renatis.cnrs.fr/atelier-dialoguist-11-30-novembre-2021/>
- Kristina Hettne, Ron Aardening, Chantal Hukkelhoven, Dirk van Gorp, Nicole Loorbach, Jeroen Sondervan, Astrid van Wesenbeeck, Nominé Jean-François, Serge Bauin. Les préprints : guide pratique. Décembre 2021. <https://dx.doi.org/10.13143/0603-7h42>
- Bibliothèques UQAM. Publier et périr : Comment éviter les revues prédatrices. 14 janvier 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=aONjdraPoCc>
- Pierre Mounier. Ouvrir la science. Conférence : L'édition scientifique et la science ouverte – Où en sommes-nous ? Journées européennes de la science ouverte (OSEC). 4 février 2022. <https://www.canal-u.tv/114581>
- Jessica Polka. Ouvrir la science. Nouvelles formes de publication. Pourquoi ? Comment ? Jusqu'où ? Journées européennes de la science ouverte (OSEC). 4 février 2022. <https://www.canal-u.tv/114582>
- Groupe de travail sur les éditeurs prédateurs du réseau de l'Université du Québec. Pire que le Spam? Les éditeurs prédateurs, ce qu'ils peuvent faire à votre réputation de chercheur, comment éviter leurs pièges. 15 février 2022. <https://tribuneci.wordpress.com/2022/02/15/pire-que-le-spam-les-editeurs-predateurs-ce-qu'ils-peuvent-faire-a-votre-reputation-de-chercheur-comment-eviter-leurs-pieges/>
- Marie-Claude Deboin. Reconnaître tous les contributeurs d'une publication (CRediT), en 6 points. Montpellier (FRA) : CIRAD, 5 p. 23 février 2022. <https://doi.org/10.18167/coopist/0007>
- Alliance Sorbonne Université. MOOC La science ouverte. Mars 2022. <https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/la-science-ouverte/>
- Université de Lorraine. Bonnes pratiques de publication. Les recommandations de l'Université de Lorraine. mars 2022. https://scienceouverte.univ-lorraine.fr/files/2022/03/copo_bonnes-pratiques_def_20220310.pdf
- Plan d'action pour les revues « diamant ». 3 mars 2022. <https://www.ouvrirlascience.fr/plan-daction-pour-les-revues-diamant/>
- Pierre Mounier. Revues en accès ouvert "Diamant". 16 mars 2022. <https://www.mshsud.tv/spip.php?article1061>
- Agnès Magron, Céline Barthonnat, Pierre-Emmanuel Chaput, Raphaël Tournoy. Parlons science ouverte : Publier en Open Access Diamant sur Episciences. 21 avril 2022. <https://www.ccsd.cnrs.fr/2022/04/parlons-science-ouverte-publier-en-open-access-diamant-sur-episciences/>

Remerciements

Ces cours ont été développés en réutilisant des contenus disponibles librement produits par une série de fournisseurs de contenus, notamment [DataOne](#), [Research Data Netherlands](#), [Open Data Institute](#), [European Data Portal](#), [Digital Curation Centre](#), [UK Data Service](#), [CESSDA ERIC](#), [DARIAH](#), [ELIXIR](#), [Software Sustainability Institute](#), [FOSTER](#) et bien d'autres qui développent activement des ressources éducatives libres liées à la science ouverte. Ils ont été mis à jour en 2021.

Ils ont été traduits et adaptés à la France par l'Inist-CNRS en 2022.

Les cours sont présentés dans un style similaire à celui utilisé par l'Open Data Institute (ODI) et l'European Data Portal, dans l'espoir que cela permettra à notre contenu d'accroître le corpus de ressources liées à la science ouverte déjà produites et de rendre leur réutilisation collective plus transparente. À cette fin, nous avons aussi fait usage de l'outil de création [Adapt](#), également utilisé par l'ODI et l'European Data Portal.

Nous avons utilisé une variante de l'approche des études de cas développée par [l'Open Science Monitor](#) de la Commission européenne pour aider à illustrer les outils et les initiatives utiles du point de vue des disciplines.

Le contenu de cette ressource pédagogique est sous licence CC-By, sauf indication contraire.